

Gratuit

Numéro 4 - septembre 2013

www.arden-nature.be

d'Ardenne REGARDS



le trait et l'homme

Les **GROTTES** de
HOTTON revisitées



Le nouveau sentier **GR**
au fil de la **LESSE**



Optez pour un **SÉJOUR**
à **BOIS OUVERTS**





Les **Sentiers** de **Grande** **Randonnée**

Au fil de la Lesse
sur le GR129 Sud



8

LES SOUTERRAINS ARDENNAIS, suite

- 9 Au coeur des grottes de Hotton avec un spéléologue
- 13 La richesse du pays de Salm : le coticule

DOSSIER "CHEVAL DE TRAIT DÉBARDAGE, ÉLEVAGE, TOURISME...

22 La Route du Luxembourg Belge

16

16



RANDO | Cahier

32

« Je ne pouvais pas, mais dès que j'entendais les clochettes des chevaux, je sortais pour les voir arriver. J'apercevais un halo de brouillard, mélange de leur transpiration et de leur souffle. Je voyais cette masse brumeuse se rapprocher jusqu'à distinguer les chevaux, mon père et mon cousin derrière. Comme les madeleines de Proust, ce souvenir rejaillit souvent dans mon esprit... Quand on est né dans ce contexte, on ne peut être qu'amoureux des chevaux de trait. » Claudy Lepère (lire p.26)

Admiration, affection, respect, amour...

Pourtant bête de somme à l'origine, « notre » Ardennais suscite toujours autant d'émotions. Celui qui l'a côtoyé labourant, débardant ou traînant la « sorcière » des hivers rigoureux de notre enfance, garde en mémoire ces émouvants moments.

Témoin, ce lecteur qui termine sa longue et belle lettre de souvenirs en écrivant :

« Ce n'est pas la nostalgie mais la fierté qui m'anime : quel fleuron nous ont produit là – et nous produisent encore – nos éleveurs belges ! Ce patrimoine vivant exceptionnel, il nous faut le donner à connaître et à aimer, aujourd'hui. Un renouvellement de son utilité pointe ici et là ; et du plaisir de son spectacle, je souhaite que beaucoup de filles et de garçons qui grandissent maintenant connaîtront la complicité de ce géant de bonne compagnie. »

« Ce géant de bonne compagnie », nous lui accordons une large place dans notre dossier. Parce qu'il le mérite amplement, parce qu'il suscite toujours respect et admiration.

Tout ce que nous souhaitons à travers ces pages, c'est raviver la fierté et le plaisir de ceux qui le côtoient au quotidien ou de manière plus occasionnelle mais aussi et peut-être surtout, le faire découvrir et aimer à nos jeunes générations. Sa force tranquille, sa noblesse et cette indéfinissable relation forte qui l'unit à l'homme sont pour nous et pour ceux qui nous suivront un immense trésor qu'il ne faut à aucun prix perdre.

Et surtout, ayez du plaisir !
La rédaction

40 LES SÉJOURS BOIS OUVERTS

42 Les gîtes Clairière-Ardenne à Louftémont

44 L'Ardenne vue d'un planeur

JUL'CUISTOT
La gastronomie à domicile

46

50 LE WEEK-END DES PAYSAGES

Les paysages en mouvement à Florenville, Martelange et Muno

54 Les rendez-vous nature 59 Carte

“Je suis un peu
comme le chasseur :
le regard sans cesse
aux aguets”



© FTLB/J. Comerotte

A l'heure d'Internet, de la photo numérique et des tablettes, on pourrait croire la carte postale moribonde. Et bien non, il n'en est rien. Christian Collet a relevé le défi : dépoussiérer l'image un peu vieillotte de la carte postale de vacances. Rencontre avec un passionné d'image et de photo depuis son plus jeune âge.



Christian COLLET

Donner des couleurs à l'Ardenne

■ par Jacques Cornerotte
photos © La Photo Postale

Atteint très tôt par le virus

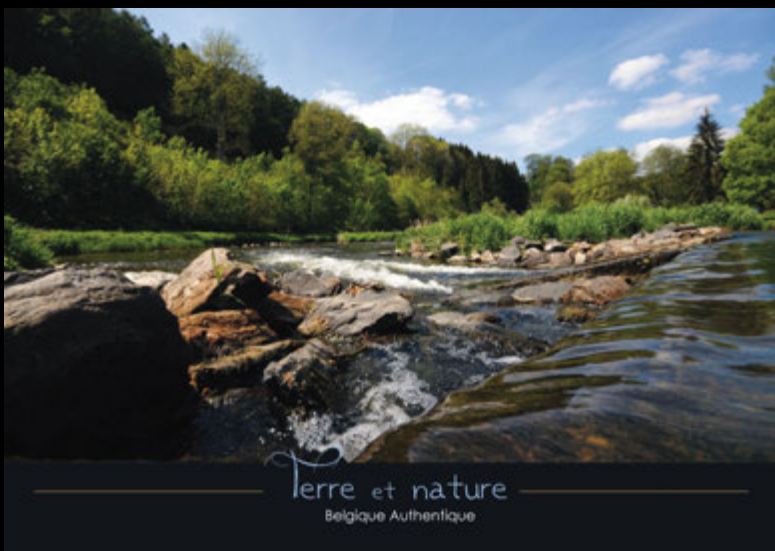
« Comme beaucoup de photographes de ma génération, raconte Christian Collet, j'ai commencé tout gamin avec un *Praktica* prêté par un oncle. » Photos de famille, quelques paysages, il était trop tard, la petite bestiole de la passion avait commencé son travail.

Entre la maison familiale à Ponderôme et les humanités à Izel, Christian se frotte aux paysages d'Ardenne et de Gaume. Avec l'œil déjà aiguisé de celui qui aime la lumière et les nuances d'un coin de campagne.

Après de nombreuses années dans le monde de l'édition, Christian libère enfin du temps pour sa passion première : il parcourt la Wallonie et photographie, inlassablement.

« J'étais toujours étonné, poursuit-il, de trouver à l'étranger de belles cartes postales. J'ai donc décidé de me lancer : éditer des cartes postales qui sortent quelque peu des sentiers battus. L'ambiance dégagée par une image m'intéresse plus que le sujet même s'il reste l'objet de ma principale préoccupation. »

Parallèlement, vieil atavisme sans doute, Christian Collet ouvre « Le Temps livre » à Redu, au chevet de l'église. Parmi des centaines de livres neufs à prix réduits, l'amateur y trouve souvent ouvrage à son goût.



La photo postale

« Le Temps livre » va servir de test pour une première petite série de cartes postales de la région. Cadrage soigné, impression offset de qualité, chaque carte fait l'objet de toute son attention. Et cela fonctionne ! On est loin du légendaire « Un souvenir de ». Les visiteurs de Redu ne s'y trompent pas. Christian Collet le souligne : « *Mes images suscitent l'émotion et c'est ce que je recherche : rendre compte d'un instant, d'une ambiance furtive, découverte parfois à l'improviste, au détour d'une route de campagne.* »

Témoins, ces deux ardennais entrevus au bord d'un champ de céréales en fin d'après-midi ou ce tracteur d'un autre âge sagement garé devant une maison de Laforêt. Des couleurs, une lumière, une composition sans fioriture, il suffit parfois de peu de choses pour créer une atmosphère de grande quiétude. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : offrir par la seule magie de l'image, un instant de paix, une pause poétique. Et une trace du passage dans tel ou tel autre lieu dont on garde un souvenir ému.

« En fait, poursuit Christian, je n'ai pas vraiment de méthode de travail. S'il m'arrive parfois de repérer des lieux entrevus au cours d'un déplacement avec l'idée d'y revenir, le plus souvent, je suis un peu comme le chasseur : le regard sans cesse aux aguets, à la recherche d'une lumière, d'une légère brume ou plus

simplement d'une ambiance fugace, presque furtive qu'il faut fixer parce que l'instant de grâce ne fait que passer. J'arrête la voiture et je fais une série de clichés. C'est souvent l'émotion du moment qui fait la bonne photo. »

Notre photographe prend un soin tout particulier à la mise en page de ses images. Sobre, dépouillée mais présente, elle apporte un supplément à l'image sans l'écraser.

Au fil des années, des thématiques se sont imposées : *Terre et nature*, pour laquelle Christian fait appel à des grands noms de la photo nature comme Philippe Moes, Yves Bauduin, Yvan Barbier, *Terre et patrimoine*, *Vue du ciel*, *Les Plus Beaux Villages de Wallonie*. Un cliché, une citation...

Actuellement, la Photo Postale (c'est le nom de la maison d'édition de Christian Collet) compte 250 références. Avec des tirages originaux qui ne dépassent pas les 1500 exemplaires, Christian Collet a souvent été obligé de procéder à de nouvelles impressions. « *Mais je ne veux pas vendre pour vendre, dit-il.* »

Il travaille en artisan. De la prise de vue à la vente, il assume la totalité de la chaîne, calmement, démarchant librairies et lieux touristiques. Et la Photo Postale se porte bien. Parce qu'elle apporte sans doute ce supplément d'âme qui manque souvent aux productions de masse que l'on trouve dans tous les présentoirs de nos hauts-lieux touristiques.



terre et nature
Belgique Authentique



terre et patrimoine
Belgique Authentique

Son Ardenne

Christian Collet pose un regard lucide sur l'Ardenne comme destination touristique : « *Nous avons des atouts immenses, paysages, villages, forêts, faune – c'est l'œil du photographe qui parle – mais il nous faut absolument mettre de côté cet esprit de clocher qui régit encore trop souvent la politique de mise en valeur de l'Ardenne, comme si chaque acteur de la promotion touristique voulait préserver son pré carré.* »

Beaucoup d'énergie et d'argent dispersés, selon lui, alors qu'il serait tellement plus judicieux d'unir les moyens humains et financiers pour porter haut et fort l'image de l'Ardenne.

Petite précision : cette entrevue a eu lieu avant l'avènement du concept Ardenne !

Allez donc voir le site www.laphoto-postale.be !
Tout ce qui concerne Christian Collet et ses éditions se trouve admirablement développé là.



Redu • B2

La Photo Postale

Christian Collet
rue de l'Esro, 62 - B-6890 Redu
+32 (0) 61 29 21 70
laphoto-postale@skynet.be
www.laphoto-postale.be



« Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve »
(Antoine de Saint-Exupéry)

© FTLE/L'Aprosia



Redu Village du Livre

Depuis 1984, Redu est devenu le village de référence du livre. De nombreuses bouquinerie y ont trouvé place, elles sont pour la plupart spécialisées : histoire, littérature, sciences, Belgicana, tourisme, arts, BD

D'autres activités s'y sont installées aussi, tels un atelier de reliure, un atelier de fabrication de papier à la cuve, une épicerie bio, des boutiques, cafés-restaurants. L'endroit est tout simplement magnifique et de nombreuses manifestations comme la fête du Livre à Pâques, les brocantes, les bourses d'écriture, les rencontres illustrées ou encore la nuit du Livre en août font croître la renommée de Redu, année après année.

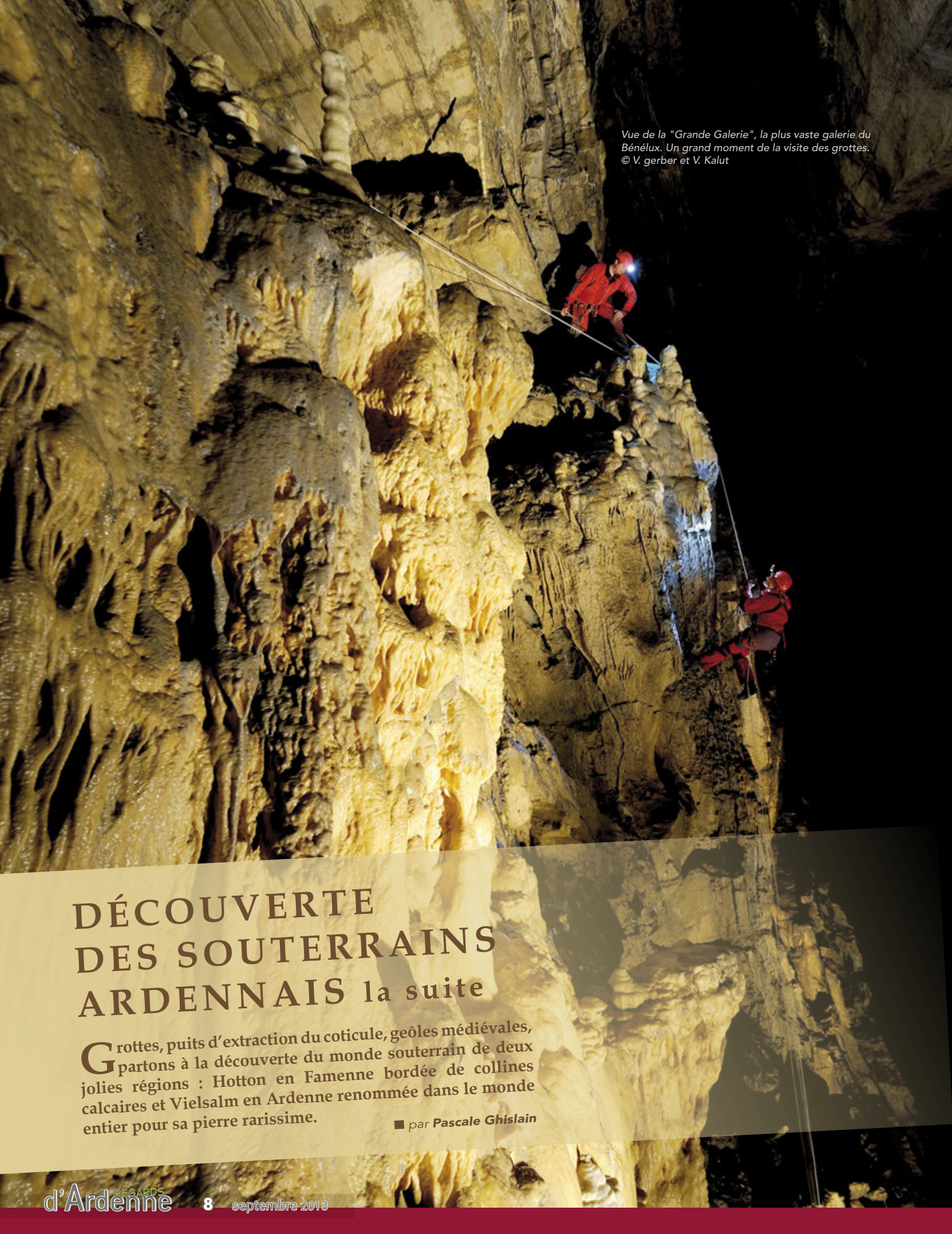
www.redu-villagedulivre.be

Maison du Tourisme du Pays de la Haute Lesse

place de l'Esro, 60
B-6890 Redu
+ 32 (0)61 65 66 99
www.haute-lesse.be

© FTLE/L'Aprosia





Vue de la "Grande Galerie", la plus vaste galerie du Bénélux. Un grand moment de la visite des grottes.
© V. gerber et V. Kalut

DÉCOUVERTE DES SOUTERRAINS ARDENNAIS la suite

Grottes, puits d'extraction du coticule, géôles médiévales, partons à la découverte du monde souterrain de deux jolies régions : Hotton en Famenne bordée de collines calcaires et Vielsalm en Ardenne renommée dans le monde entier pour sa pierre rarissime.

■ par **Pascale Ghislain**

Plongée dans le monde chimérique des Mille et une nuits

Connaissez-vous la formule magique qui permettait à Ali Baba d'ouvrir une porte dans la roche, pour accéder aux trésors enfouis par les 40 voleurs ? A Hotton, l'aventure des spéléologues commence comme un conte fantastique. Mais il a fallu plus que la fameuse phrase : « Sésame ouvre-toi » pour découvrir peu à peu les richesses de la grotte. C'eût été trop facile. Ici, la persévérance, l'audace, la précision mais aussi la chance et beaucoup de sang-froid ont été nécessaires à la révélation de ce qui est aujourd'hui une des plus jolies grottes de Belgique et d'Europe. C'est la seule grotte touristique du pays, intégralement classée. Et cela parce qu'elle est particulièrement remarquable pour la rareté de ses concrétions.



PLUS DE CINQUANTE ANS APRÈS LA DÉCOUVERTE RETENTISSANTE

Il y a 54 ans, le 29 novembre 1958, une cavité apparaît dans le front de taille d'une carrière. Le réseau se poursuit sur 2 km. Les autorités se déplacent, la presse en fait ses gros titres, la découverte est retentissante. Les jours passent et 6 semaines plus tard, l'exploitant décide de murer l'orifice pour poursuivre en paix son activité industrielle. Il détruira irrémédiablement de très belles salles. Mais les spéléologues avaient eu le temps de réaliser une topographie de la grotte avant sa fermeture. Il fallait trouver une nouvelle entrée. En mars 1961, équipés d'un matériel d'escalade, les spéléologues s'engouffrent frauduleusement dans la cavité rouverte le temps d'un week-end. Ils évaluent une cheminée dans le plafond et se retrouvent à l'air libre. Le risque a payé puisque la grotte

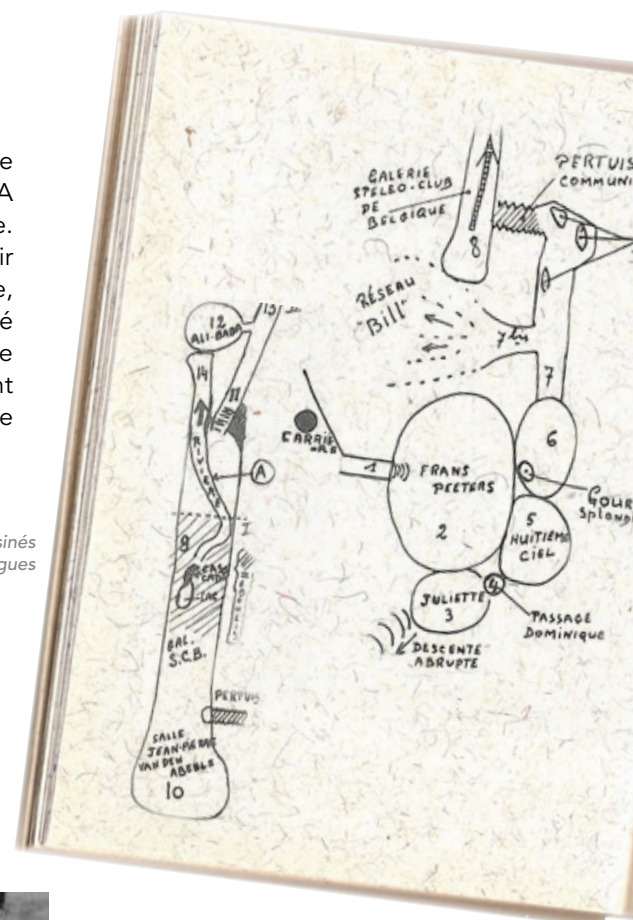
Croquis dessinés par les spéléologues

11/12/1958
Journal "Le Soir"

Le 30 novembre 1958, les découvreurs de la grotte de Hotton, D. Van der Elst, B. Thirry, J.-P. Van den Abeele, L. De Backer et F. Peeters au centre, président du club de spéléologie de l'époque



de Hotton est désormais accessible par un autre passage, et hors propriété de la carrière. Le public y descend pour la première fois le 21 avril 1962 et, depuis l'an 2000, le parcours souterrain a triplé. Une descente à 65 mètres de profondeur conduit à la rivière souterraine. De 1961 à 2012 et 7 siphons plus tard, l'histoire continue. Le siphon numéro 8 est en exploration. En 2012, la grotte a fêté ses 50 ans d'ouverture.



Décembre 1958, le monde de la presse, des autorités, des curieux se pressent sur les lieux de la découverte



Le premier logo touristique des grottes



Accompagné de son épouse, Jean Damuzeaux narre ses aventures avec bonheur et fierté

Rencontre avec un hardi troglodène

Jean Damuzeaux est un intrépide découvreur d'abîmes. Il se passionne pour ce sport à risque depuis l'âge de 13 ans.

« J'ai vécu mes premières émotions de spéléologue dans la grotte de Bohon près de Durbuy. Bien sûr les techniques ont évolué et le matériel s'est amélioré. A l'époque, je protégeais ma tête avec un casque de l'armée belge. Mon matériel se composait de cordes de chanvre, d'une lampe à acétylène, de deux bouteilles d'oxygène, au total près de 35 kg de charge ! »

La spéléo, c'est une histoire de famille, d'amis et de passion. L'épouse de Jean nous confie *« Ce n'est pas sans un sentiment d'angoisse que nous les voyons plonger dans les siphons, en route vers l'inconnu. L'eau*

a une couleur chocolat, puisqu'elle est souvent chargée d'alluvions et de débris. Mais le besoin d'aller toujours plus loin dans la découverte prend le dessus ».

Jean Damuzeaux en a pris des risques en plongeant dans les siphons. Son projet le plus fou dans les grottes de Hotton sera le percement d'un puits appelé « Atlas Copco », du nom de la firme qui prêterait un important matériel pour le faire. Aujourd'hui, ce puits de 12 mètres permet la découverte à « pieds secs » de nouveaux réseaux. Jean Damuzeaux aime aussi transmettre. C'est ce qui l'a poussé à fonder une école de plongée qui formerait de nombreux jeunes à l'exploration des grottes. Cette école s'appelle « les hydronautes », et aujourd'hui, elle est reconnue dans le monde.



© Collection J.Damuzeaux

“L'eau a
une couleur
chocolat”



© Collection J.Damuzeaux

L'eau, sculptrice de génie

L'Ardenne est riche de rivières à l'origine des grottes qu'elles sculptent durant des millions d'années, dans les collines calcaires qui la bordent. La Calestienne, épine calcaire, s'étire de Remouchamps à Chimay via Bomal, Durbuy, Hotton, Marche-en-Famenne, Rochefort, Han, Tellin, Wellin, Beauraing, Givet...

La grotte du père Noël à Han-sur-Lesse (128 m) ou la grotte de Lorette à Rochefort (134 m) comptent parmi les grottes les plus profondes de Belgique. C'est encore dans ces deux dernières que les réseaux sont les plus longs : 10.693 m pour Han, une des plus importantes d'Europe du nord-ouest et 6.595 m pour Rochefort.

LA GROTTE DE HOTTON

C'est l'Ourthe qui traverse la grotte de Hotton. Ses plus anciennes concrétions sont vieilles de 500.000 ans. La grotte se compose, et c'est là son charme, d'une succession de galeries en étages qui illustrent les phases successives d'enfoncement de la rivière. Son réseau atteint plus de 5 km de longueur. Corrosion, érosion, concrétions créent des merveilles.

Rongées par l'eau chargée en gaz carbonique (produit par la décomposition des végétaux et des animaux dans le sol) devenant acide, les roches présentent des formes étranges. L'érosion causée par le sable ou les graviers que l'eau transporte complète ce travail de sculpteur. L'eau creuse des gouffres (puits verticaux)

ou des galeries (tunnels horizontaux). Certaines cavités deviennent assez grandes pour le passage de l'homme. Puis l'eau chargée en calcaire va goutte après goutte créer les belles stalactites ou stalagmites. Le chemin emprunté par l'eau va donner des couleurs à la concrétion : l'eau saturée en calcaire donnera naissance à une concrétion laiteuse ou translucide tandis que le manganèse ou l'oxyde de fer lui donnera une couleur rose ou rouge. Le cuivre lui donnera une robe verte.

LA GROTTE-REFUGE

Refuge d'animaux en perdition, la grotte de Hotton est du type « aveugle », ne laissant que de petites

ouvertures à la faune qui y pénètre.

Les troglodites visitent l'entrée des grottes mais n'y vivent pas puisqu'ils ne sont pas adaptés à la vie cavernicole. Ce sont les crapauds, les blaireaux, les ours, les serpents ou encore les humains !

Les troglodites y passent une partie de leur vie pour hiberner, mettre bas, élever leurs petits, mais ils se nourrissent à l'extérieur, sauf en hibernation. La chauve-souris est dans ce cas. Les troglodites : 37 espèces en Wallonie vivent dans cet univers souterrain et s'y sont parfaitement adaptés comme les crevettes (les niphargus). Elles sont aveugles, prisonnières d'un monde sans lumière, dépigmentées et translucides.



La chauve-souris et le blaireau, deux des animaux troglodites que l'on retrouve dans les grottes

© Gérard Jadoul



BONUS VIDÉO

Découvrez la magie des grottes des Mille et une nuits sur <http://bit.ly/19zaywG>



© FTLB/L'Aprosis



STALACTITES, STALAGMITES, FISTULEUSES, CHANDELLES, EXCENTRIQUES...

Les stalactites descendent du plafond et les stalagmites montent du sol, ce sont les noms généraux. Plus précisément, on appelle fistuleuse ou macaroni (photo1), le premier stade de la formation d'une stalactite. La draperie (photo2) est constituée de centaines de milliers de gouttes qui ruissellent sur la paroi y en déposant la calcite (calcaire cristallisé). La chandelle (photo3) est une stalagmite bien droite et de diamètre régulier.

L'originalité des grottes de Hotton, ce sont les « excentriques » (photo4), concrétions bizarres, ne respectant pas la loi de la gravité, et qui se développent dans tous les sens.

HOTTON ET SPÉLÉO : UNE EXPOSITION PASSIONNANTE SUR LE « 7^{ÈME} CONTINENT »

Le spéléoclub de Belgique et la société des Grottes se sont unis pour partager l'histoire des recherches dans la grotte de Hotton. Ils ont sorti leurs archives et vulgarisé leurs connaissances pour réaliser une très intéressante exposition que vous pouvez voir dans le hall d'accueil. C'est un bon préambule à la visite. Vous en apprendrez beaucoup sur le matériel du parfait spéléologue d'hier et d'aujourd'hui, sur les recherches scientifiques menées à Hotton et ailleurs, sur l'histoire de la découverte de la grotte et son aménagement pour en assurer la préservation.

A l'extérieur, une plaine de jeux et un jardin consacré à la flore et à la faune typiques de la Calestienne, caractérisée par son sol calcaire, vous feront passer d'agréables moments, avec point de vue sur un paysage remarquable. La visite de la grotte dure une heure environ et pour revenir de ces profondeurs, un ascenseur rejoint la surface de la terre.

LE TOURISME RESPECTUEUX

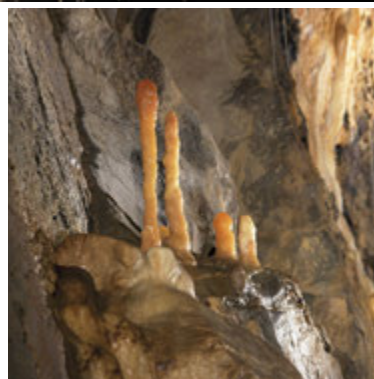
La visite des grottes est attrayante mais elle occasionne des dommages à ce joyau naturel. Les gestionnaires assurent au mieux sa conservation en y installant des chemins en caillebotis, en l'éclairant avec des leds, en guidant les groupes qui suivent un tracé les éloignant des concrétions. Une partie du parcours reste inaccessible car elle est réservée à la recherche.



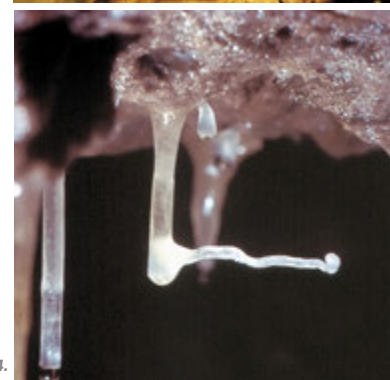
1.



2.



3.



4.



Hotton • B1-B2

Grottes des 1001 Nuits s.a.

chemin du Spéléo Club, 1
B-6990 Hotton-sur-Ourthe
+32 (0)84 46 60 46
info@grottesdehotton.be
www.grottesdehotton.com

DURBUY-ADVENTURE et son SPÉLÉO EXPÉRIENCE®



© Durbuy-Adventure

POUR LE FUN, LE SPORT ET L'APPRENTISSAGE

Durbuy-Adventure à Rome (Durbuy) a conçu une grotte constituée de roches en pierre calcaire qui donne une idée très réaliste de l'aventure spéléologique et en toute sécurité. Selon votre forme, 3 parcours sont possibles et 5 salles sont consacrées aux explications sur la vie d'une grotte : sa formation, la faune cavernicole, les concrétions, la recherche... C'est une expérience unique en son genre et réalisée par de vrais spécialistes de l'escalade. C'est aussi une offre touristique durable puisqu'elle permet de découvrir le milieu souterrain sans dégrader les grottes naturelles.

www.durbuyadventure.be

Le musée du coticule,
l'atelier et les machines
sont d'origine

Richesses minéralogiques du Pays de Salm

Partons pour Vielsalm, un paradis pour les amateurs de beaux paysages, les apprentis géologues et les minéralogistes. Des mouvements tectoniques y ont provoqué des plissements, des failles et ont formé des minerais rares. Très tôt, cette richesse minéralogique est exploitée, qui restera confinée dans l'artisanat. Dans cette partie de la Haute Ardenne, la terre peu fertile et le climat rude ne permettaient pas une exploitation agricole intense. Cette autre source de revenus venait à point : l'extraction de l'ardoise, du coticule et d'autres minerais. Il reste aujourd'hui, des traces de ce patrimoine industriel remarquable qu'il serait urgent de mieux valoriser.

UN TRÉSOR ENFOUI

« Novaculite », ce n'est pas le nom d'une maladie honteuse mais bien l'appellation savante d'une roche formée il y a 480 millions d'années et plus largement connue sous le nom de pierre à rasoir ou encore coticule. Composée de grains de grenats microscopiques, sa dureté exceptionnelle et ses qualités abrasives permettent l'affûtage mais surtout l'affilage de tous les tranchants. Aucune autre pierre naturelle ou artificielle ne la surpasse quand il faut donner au fil du rasoir « un tranchant exquis ». Le fil du tranchant parfaitement poli peut couper sans l'arracher une fine feuille de papier.

Cette merveille de la nature n'est rencontrée que sur le bord sud du Massif de Stavelot, dans des gisements

qui se répartissent entre les communes de Vielsalm, Lierneux (Sart et Lierneux) et St-Vith (Recht). Son exploitation et sa commercialisation dans le monde entier débutent très tôt. Sa production subsiste dans une carrière à ciel ouvert, et modernité oblige, les commandes se règlent sur internet. La renommée internationale de la pierre de Vielsalm n'a pas faibli et sa vente dans des pays lointains de l'Est comme de l'Ouest se poursuit : Russie, Ukraine, Canada, Etats-Unis, Brésil...

Durant la première guerre mondiale, le coticule a été utilisé par des résistants locaux, membres d'un service de renseignement. La pierre était sciée et évidée pour servir de cachette à des messages puis ensuite recollée, ni vu ni connu. Une faible chaleur permettait de l'ouvrir et de la refermer.

LE MUSÉE DU COTICULE

Dans cet ancien atelier de fabrication de la pierre à rasoir construit en 1922, Charles Legros, professeur retraité et conservateur érudit nous explique : « Le musée est une ancienne fabrique de pierre à rasoir qui renferme encore toutes les machines d'origine qui sont animées de moteurs anciens. Y subsistent encore les armures, c'est-à-dire les longues scies servant à couper les pierres, et les lapidaires qui sont de grands disques de fonte servant à polir la pierre.

Le coticule aiguisé les rasoirs, les ciseaux et les couteaux de particuliers mais surtout, d'artisans bouchers, d'ébénistes, de luthiers. Tous ces métiers où la finesse des lames exige une pierre à aiguiser d'exception. A Crémone, en Italie, l'école de lutherie affine ses ciseaux très spécialisés avec la pierre de Vielsalm. Des Rabbins, des Musulmans utilisent aussi le coticule pour affiner les couteaux qui permettent de pratiquer leurs rites religieux ».

Musée du Coticule

A.s.b.l. "Val du Glain, Terre de Salm"
rue du Coticule, 12
B-6690 Salmchâteau (Vielsalm)
+32 (0)80 21 57 68
museeducoticule@skynet.be



Vielsalm • D1



1. Ancien atelier de fabrication du coticule
2. Une veine de coticule emprisonnée dans le schiste



© VINCENT DUSEIGNE



3. Après avoir été extraite, débitée et polie, la pierre à rasoir est collée sur une barre de schiste

© FTLB/PWillems



© FTLB/P.Ghislain



© FTLB/Pierre-Yves Sougnie

De belles rencontres salmiennes

© FTLB/A.Segers

Bernadette Remacle est guide de randonnées et native du Val de Salm. Elle aime passionnément son terroir et c'est elle qui va nous mener aux anciens sites d'extraction du coticule. Sa promenade dédiée à la pierre compte 7 km. Elle rejoindra les vestiges du château de Salm juché fièrement sur son promontoire. Là, Anne de Bremaecker, propriétaire des lieux, nous accueillera très chaleureusement. Et avec quelle faconde ! La randonnée nous conduira enfin au musée du coticule.



1.



Bernadette Remacle (à gauche) et Elizabeth Soetaert, toutes deux guides de terroir au sein de la Maison du Tourisme de Vielsalm-Gouvry.

Avec Bernadette, nous prenons le départ à la Maison du Tourisme de Vielsalm. (Ne manquez pas d'y visiter le parcours-découverte qui relate avec science et poésie, l'âme et l'histoire du territoire.) Nous partons alors sur les traces des anciens mineurs. « Les chemins ont été créés avec de la pierre de schiste qui abonde tout autour, les pavés sont placés sur chant. Des murs en pierres sèches délimitent ces voies encore marquées par les roues des charrettes d'autrefois (photo 1). Le phyllade ou schiste

ardoisier était largement exploité dans la région, dans des carrières à ciel ouvert ou dans des galeries. Il était débité en ardoises, en dalles ou en blocs. Les Salmiens ont maîtrisé la taille du schiste comme en témoignent les croix et pierres tombales révélant des dynasties d'artistes ».

On découvre plus loin sur le trajet, les puits verticaux appelés « bures » (photos 2 et 3) de 30 à 40 mètres de profondeur qui permettaient d'accéder aux filons étroits de coticule, entre les couches de schiste.

“ Ces sites ne sont pas sécurisés.
Il est donc fortement conseillé
de s'y rendre avec un guide ”



2.
3.

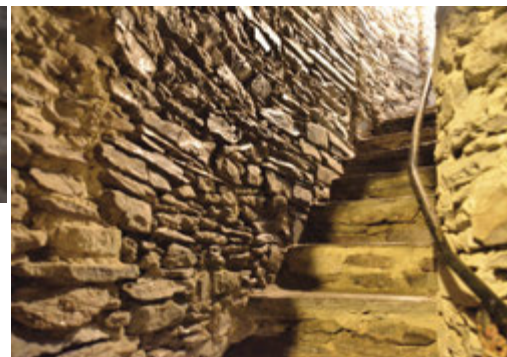


La promenade se poursuit dans le bois de Bonalfa qui signifie, bois banal, « un endroit à la fois magique et terrifiant quand on pense aux sabbats qui s'y déroulaient en présence du diable en personne et de nombreuses macralles dont la plus célèbre d'entre elles : Gustine Maka ».

LE CHÂTEAU DES COMTES DE SALM

Il reste peu de chose de la demeure des comtes de Salm, tout au plus une volumineuse porte fortifiée percée de petites ouvertures, des douves sèches qui la précédaient et une partie du mur d'enceinte. Cela permet tout de même de se faire une petite idée de la monumentalité de l'architecture

défensive du 14^{ème} siècle. Anne de Bremaecker, notre dynamique hôtesse nous explique : « Les murs ont 5 mètres d'épaisseur et 12 mètres de hauteur, ils sont en pierre de schiste et en arkose, ils furent sauvés « in extremis » de la disparition. En effet, à l'Offensive, les Américains avaient trouvé bien commode d'en réutiliser les matériaux. J'ai participé enfant, au redressement d'une partie de ces murs et dans leur épaisseur, des salles s'y cachent encore dont une cave couverte par une voûte d'arêtes qui a servi de prison ». Au sommet des tours, le village de Salmchâteau se découvre tout en schiste violet. A certaines occasions, comme lors des « Journées du Patrimoine », notre très aimable guide laisse découvrir les lieux au public.



Maison du Tourisme de Vielsalm-Gouvy

avenue de la Salm, 50
B-6690 Vielsalm
+32 (0)80 21 50 52
info@vielsalm-gouvy.be
www.vielsalm-gouvy.be



Vielsalm • D1

MACRALLES OU « NEURES BIÈSSES »

C'est une grande tradition à Vielsalm, chaque année, le 20 juillet. Le sabbat des macralles bat son plein. La sarabande débute au parc communal et se rend au lieu-dit « le Tiennesses ». Le « champète » détenteur de la clé de la Ville et symbole de l'autorité civile se la fait ravir à cette occasion. Le lendemain, la parade finale se déploie et débute alors la fête des myrtilles qui rappelle que ce fruit délicieux couvrait les landes du pays de Salm et faisait l'affaire de centaines de cueilleurs qui les revendaient en Belgique et à l'étranger. Les myrtilles et ses produits dérivés : pâtés, liqueur, tarte et bonbons sont défendus par la confrérie de la myrtille qui réunit son chapitre, chaque premier samedi de septembre. Info : www.vielsalm-gouvy.be



© FTLB/L'Aprosis

BALADE «VICTOR HUGO»

Victor Hugo a croqué les ruines imposantes du château vers 1862, charmé par la poésie des lieux. Un circuit pédestre de 7 km lui est consacré, au départ du pont Madeleine à Salmchâteau. Le plan de cette balade est disponible à la Maison du tourisme de Vielsalm.

Deux Ardennais le Trait et l'Homme

■ par **Rita Dupont** et **Pascal Willems** assistés de **Christiane Dujardin**

Photos du dossier : © **FTLB/P.Willems** et **La Route du Luxembourg belge** (p.22 à 24)





Le CHEVAL et le DÉBARDAGE

“Va acheter
un cheval et
va au bois”

L'attrait du métier

Le rendez-vous est fixé au Bois Notre-Dame, quelque part sur les hauteurs de la Semois. « Tu verras les camions du bord de la route » a précisé Jean-Claude Louis. C'est là que le solide débardeur de Bertrix, connu comme le loup blanc dans le petit monde du trait et du débardage, est à pied d'œuvre avec son fils Mathieu et leur élève Hugo Beghuin de Les Hayons.

Jean-Claude a débuté dans son métier en '76. « J'avais 15 ans, précise-t-il, et je voulais fuir l'école. Un prof un peu dépité par mes résultats m'a dit un beau jour : « Louis, va acheter un cheval et va au bois ! ». Je l'ai pris au mot. Avec le recul je pense que j'ai bien fait. Le métier a bien évolué. Au début du siècle le débardage était complémentaire à un autre métier, beaucoup de familles avaient leur cheval et on allait au bois en hiver. Grâce au débardage, mon père n'a jamais dû vendre un bovin pour vivre... A dire vrai, je pensais que mon fils en ferait un à-côté, pas son

métier. Pour ma part, je considère le cheval comme un partenaire. Nous entretenons des relations plus privilégiées avec certains de nos chevaux. Aujourd'hui nous travaillons avec « Mira du bonheur », une jument d'expérience de dix ans, je dirais même ma vieille jument, et Gilbert, un hongre de 4 ans, qui apprend lui aussi le métier dans notre petite équipe ». Les deux chevaux « s'animent » dès notre présence. Mira nous démontre qu'elle peut ne pas écouter si l'envie lui en prend, ou ralentir le rythme de son travail, tandis que Gilbert fanfaronne dans un bain de boue. « A force de travailler ensemble, on se connaît bien, nos chevaux et nous. Il y a beaucoup de respect dont la première marque consiste à bien les soigner. En forêt, les chevaux mangent avant nous le matin et jusque 5 à 6 fois sur une journée de travail en forêt. Ils sont correctement ferrés et équipés d'un tout bon harnais. Un cheval ne peut travailler avec efficacité que s'il est dans de bonnes conditions... ».



Le père et le fils, le cheval et la machine

A cinq ans, Mathieu suivait déjà son père au bois : « Et à huit je débardais ! A 19 ans, j'en ai fait mon métier. Les six premiers mois de travail avec mon paternel ont été durs. Deux générations s'opposaient par moments. Mais il a des années d'expérience et c'est impayable. A l'heure actuelle, nous travaillons au m³ alors que d'autres le font à l'heure ou à la journée. De nos jours, cheval de trait et machines sont complémentaires. Et avec l'expérience, nous ressentons ce qui sera le plus efficace. Pour moins de 500 dm³, ou en-dessous de la troisième éclaircie, il n'y a rien pour remplacer le cheval. Et avec lui, pas de problème de ruisseau perturbé ou de tassement des sols... ». Aujourd'hui, il transmet déjà son savoir à l'élève Hugo : « Certains élèves se révèlent plus doués que d'autres. Ils ont davantage de feeling avec le cheval. Un bon rapport avec l'animal, cela aide. Le cheval ressent vite une voix rassurante. »

Pour un changement de morphologie

Jean-Claude Louis est connu pour ne pas avoir sa langue en poche. Morceau choisi : « Je déplore que les stud-book ne sélectionnent pas davantage le cheval de trait sur sa capacité au travail. Les juges se focalisent sur l'élevage. Morphologiquement,



ce cheval doit changer pour encore mieux travailler. Le Cheval de Trait Ardennais était un cheval de travail jusqu'en 1965 puis il est devenu un cheval de boucherie. Il s'est alourdi avec du muscle et des graisses, mais pas toujours aux bons endroits. C'est bien d'en revenir à l'esprit « cheval de trait » mais il ne faut pas pour autant négliger les aspects économiques d'un animal bien précieux pour travailler avec l'homme en forêt... ».

« C'est en débardant que l'on devient débardeur... »

Le cheval, Hugo connaît, et depuis belle lurette : « Mes grands-parents avaient un manège à Ave-et-Auffe. Je suis d'une famille de maquignons. Je monte un peu à cheval et j'attelle en simple depuis deux ans. Quand j'observe les chevaux de trait, ils sont différents et impressionnants par leur force et leur efficacité dans une apparente lenteur. Envahi par l'envie de me poser et de pratiquer le débardage, je me suis lancé avec le Forem dans le cadre d'un essai-métier durant trois week-ends et ensuite avec Jean-Claude et Mathieu. Et puis un cheval, ce n'est jamais pelant et ça ne rouspète jamais ! ».

“Le cheval ressent vite
une voix rassurante”



RENCONTRE entre RÉFÉRENCES

Michel Ectors et Alphonse Gillis

“Le cheval
était sacré”

Que peuvent avoir en commun un instituteur au pays de Bastogne et un professeur de médecine à Bruxelles ? La passion du Cheval de Trait Ardennais pardi !

Cet animal emblématique de l'Ardenne est le trait... d'union entre Alphonse Gillis et Michel Ectors, deux références dans leurs domaines de compétences.

Le Docteur et...

Michel Ectors est président du Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais et membre du Conseil d'Administration de la Foire de Libramont depuis 1967. Vice-président de la Fédération belge du cheval, ce Docteur en médecine... « humaine » est aujourd'hui un neurologue réputé, chef du département de médecine interne au CHU de Bruxelles et professeur. Sa passion pour le cheval ? Il la tient de son

arrière grand-père entrepreneur des ponts et chaussées du côté de Louvain. Derrière son habitation, 40 à 50 solides chevaux attendaient d'être attelés pour tirer des chariots emplis de briques et pierres.

... l'éleveur de cheval de trait pur

A bientôt 77 ans, Alphonse Gillis est un de ces fils et petits-fils de cultivateurs qui, gamin déjà, a côtoyé des chevaux utilisés pour les travaux de la ferme. A l'entendre : « Pendant les vacances, on me confiait un cheval, peut-être plus malin que moi, et je jouais à araser les taupinières. » Alphonse Gillis a été instituteur primaire au pays de Bastogne, continuant en parallèle la ferme et l'élevage de chevaux de trait. S'il a compté une quarantaine de chevaux dans les années 90, il lui en reste une vingtaine qu'il continue à vendre, jusqu'en Suède, Espagne ou Pologne...



Alphonse Gillis (photo de gauche) et Michel Hectors, deux références dans le monde du Cheval de Trait Ardennais



15 ans de labeur

Les deux hommes aiment à souligner que longtemps la tâche première du cheval a été le travail. Sa carrière "professionnelle" durait en moyenne une quinzaine d'années. Certains étaient usés avant si on ne les protégeait pas. Il ne fallait pas les prendre pour des machines, les épuiser, user leurs tendons. Le rôle de l'homme était primordial. Celui qui aimait son cheval le ménageait pour le faire durer.

Cheval des champs et cheval des villes

Selon Michel Ectors, l'avenir du cheval ardennais passe par la ville. Deux communes bruxelloises et quelques-unes en province de Luxembourg, l'ont adopté pour certains travaux spécifiques. Instituteur et professeur s'accordent pour avancer que l'avenir, c'est aussi l'attelage par pur plaisir pour les gens qui ne montent plus. Voire la monte des chevaux de trait. Les compétitions pour attelages, manabilité, marathon, dressage, rencontrent un succès certain. Pour l'hippothérapie, le trait ardennais a une bonne tête et un bon caractère. L'idéal pour apprendre aux jeunes le contact puis l'échange, par son nettoyage et brossage. C'est un cheval patient adapté à la rééducation à la suite d'accidents cardiovasculaires qui touchent aussi des gens jeunes. En résumé, « un cheval qui a bon caractère ». Et d'ajouter : « Chaque manège devrait avoir un cheval de trait pour tirer la herse dans la carrière et servir de cheval de voltige pour les jeunes cavaliers. Rien de mieux pour apprendre à avoir de l'équilibre ».

Le cheval ou le tracteur ?

Alphonse Gillis se remémore ce dilemme : « Nous avons sept chevaux dont quatre pour les travaux de la ferme. A l'Offensive, un marchand est venu trouver mon père pour lui vendre un tracteur Fordson Major. Il coûtait 67.000 francs et un cheval se vendait sans difficulté 80.000 tant ils étaient recherchés. Les Allemands s'en étaient emparé et il en manquait. Dans ma famille, on croyait encore dur comme fer que les tracteurs resteraient aux USA et au Canada. Mon père n'en a pas voulu et a continué avec ses chevaux sur nos 40 hectares dont une dizaine de céréales. Le meilleur foin était réservé aux chevaux. L'avoine aussi. Le cheval était sacré à ce moment là. C'était le temps de la fenaison avec les chevalets, les petits meulons... ».

A l'école de Jules Lemaire

Pour reconnaître les meilleurs éléments, Alphonse Gillis était allé à bonne école chez Jules Lemaire à Longlier. Né en 1908, ce marchand de chevaux était aussi étalonniér et éleveur d'Ardennais à la belle époque. Alphonse Gillis se souvient : « En 1946, ses étalons avaient sailli 1960 juments entre mars et juillet pour que les poulains naissent entre mars et juin. Une dizaine d'hommes portaient à pied le lundi accompagnés d'un étalon. Ils essaïmaient dans toute la province de Luxembourg et ses abords. Il y avait des ententes avec les autres étalonnières, parfois des tensions aussi quand un éleveur changeait de « fournisseur ». Et Michel Ectors d'ajouter une anecdote : « Eleveur, j'ai aussi fait appel à un étalonniér. A l'époque la saillie se faisait dans un endroit caché. Cet acte sexuel ne pouvait s'effectuer à la vue de tout le monde. Aujourd'hui les Femmes manifestent seins nus... ! ».



La ROUTE du LUXEMBOURG belge

Au Moyen Âge déjà

En France, au Moyen Âge, le transport du poisson s'effectuait avec des attelages de chevaux et des voitures à deux roues menés par les chasse-marées. Le poisson était acheminé en moins de 24 heures dans de grands paniers protégés par des algues, contenant de la glace, et souvent de nuit pour conserver sa fraîcheur. Le mareyage était très éprouvant physiquement pour les chevaux, qui devaient pouvoir tracter à quatre une charge de 3,5 tonnes. Ils étaient relayés afin de franchir les 100 à 120 km, en une seule nuit.

Le mareyage hippomobile a pris fin avec la construction des premières voies de chemin de fer reliant les côtes maritimes aux grandes villes, comme la ligne de Boulogne-sur-Mer à Paris en 1848.

Sauvegarde d'un patrimoine

Créée en 1991 à l'initiative du haras de Compiègne, la Route du Poisson nous fait revivre l'épopée des chasse-marées. Cette course d'endurance de prestige a été lancée dans le but de sauver deux races de chevaux de trait du Nord-Pas-de-Calais et de la Picardie : le Boulonnais et le Trait du Nord. Vu le succès rencontré auprès des attelers et du public, d'autres courses ont vu le jour, notamment en Suisse et en Belgique avec la Route du Luxembourg belge. Ainsi, les différentes races de cheval de trait sont remises à l'honneur.

Convoi de mareyeurs. Lithographie du Comte Arthur du Passage (musée Boucher de Perthes, Abbeville)





“ Une aventure d'hommes et de chevaux lourds ”

La Route et ses grands principes

La Route est une course relais. Chaque équipe doit compter 20 chevaux. Chaque paire de chevaux ne peut participer qu'à trois étapes maximum et doit avoir un temps de repos entre chaque étape de 8 heures. La Route est une épreuve de régularité et non une course de vitesse pure.

Les attelages (un par équipe) partent toutes les 5 minutes. L'itinéraire se compose de 19 étapes, d'une longueur de 15 km en moyenne, à parcourir en un temps déterminé (adapté à la difficulté de celle-ci). A l'arrivée de chacune d'entre elles, se trouvent des relais dans lesquels les chevaux arrivés sont remplacés par d'autres, frais et dispos, pour parcourir une nouvelle étape à la même allure. Les chevaux parcourent ainsi 280 km en 24 heures, soit une moyenne de 11,66 km/heure.

A l'arrivée de chaque étape, les chevaux sont contrôlés par un vétérinaire. Les meneurs dont les chevaux auraient été éprouvés seraient eux aussi sanctionnés.

Pour agrémenter la course, des épreuves dites spéciales ont lieu dans plusieurs villes. Véritables animations, elles ont pour but de mettre en valeur toutes les qualités du cheval de trait.

L'intendance d'une Route

Une équipe pour une Route est composée de dix paires de chevaux. Une paire est entourée d'un meneur, un groom, un transporteur et son convoyeur. L'intendance représente une quinzaine de personnes. Pour l'assistance technique, l'équipe compte sur cinq attelleurs et dételleurs. S'y ajoutent deux équipes de gestion des arrivées. Au total, cela représente une septantaine de personnes, toutes bénévoles. Le budget d'une Route s'élève à 12 à 13.000 euros. Pour les entraînements des chevaux, chacun y consacre chez lui le temps qu'il estime nécessaire pour que le cheval soit au top le moment voulu. Cela débute en avril au rythme de deux à trois fois par semaine. L'équipe « Les Ardennais belges », issue de la province de Luxembourg a instauré deux entraînements par mois jusqu'en août dont un obligatoire afin que le vétérinaire suive l'évolution des chevaux. C'est un des rôles de Claudy Lepère (lire p.26). Fin août, il orchestre les 24 heures de Recogne pour regrouper l'équipe et s'entraîner ensemble.

La Route du Luxembourg

Belge 2013

12 au 15 Septembre

Libramont



www.routelux.be

Plus de 240 chevaux sur les routes et chemins du Luxembourg belge !

S'inspirant de la Route du Poisson, la Route du Luxembourg belge est une formidable aventure pour les chevaux de trait et les hommes qui les accompagnent.

Pensez donc... Quel festival ! 240 chevaux de trait de toutes races, dans une course de 280 km, rythmée par 19 étapes. Un convoi de 150 camions et environ 200 voitures suiveuses emmenant 800 hommes amoureux des chevaux, au service et à l'écoute de ce patrimoine vivant qui modela les débuts de notre ère moderne.

La Route du Luxembourg belge 2013 marquera de ses fers les alentours de Libramont et traversera 18 communes de ce terroir d'Ardenne et Gaume, berceau du Cheval de Trait Ardennais en Belgique.

Participeront des équipages de Wallonie et de différentes régions, de France, de Suisse, d'Allemagne et d'Angleterre. Sur le parcours, un public nombreux suivra avec attrait les nombreuses épreuves spéciales qui démontreront la force, la docilité, la vaillance, l'agilité de ces lourds chevaux au passé glorieux.

Vitrine de ce patrimoine chevalin irremplaçable, la Route du Luxembourg Belge se veut aussi un des maillons du renouveau du cheval de trait dans notre société de loisirs où, assurément, par son utilisation, il garde une place vivante et privilégiée dans le cœur de chacun de nous.

Au programme

VENDREDI 13 septembre à partir de 19h00

Circuit routier de nuit :

Vaux-sur-Sûre - Bastogne - Lavacherie - Freux - Saint-Hubert - Libin - Paliseul - Bertrix - Libramont

VENDREDI 13 septembre de 14h30 à 16h00 :

marathon à Vaux-sur-Sûre

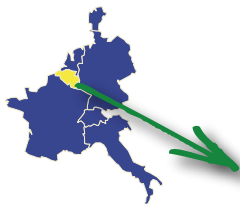
SAMEDI 14 septembre à partir de 7h30

Circuit routier de jour :

Arlon - Lischert - Habay-la-Neuve - Etalle - Bellefontaine - Jamoigne - Florenville - Suxy - Assenois - Neufchâteau - Libramont

SAMEDI 14 septembre à Libramont à 21h00 - Walexpo :

grand spectacle équestre



Epreuves

-  **JEUDI 12/09 - FOURNEAU SAINT-MICHEL**
14h00 : épreuve à la voix (en simple)
-  **VENDREDI 13/09 - LIBRAMONT**
09h00 : épreuve de pas rapide et trot attelé (en simple)
10h30 : épreuve de débardage (en simple)
-  **VENDREDI 13/09 - VAUX-SUR-SÛRE**
14h30 - 16h00 : marathon
17h00 - 18h00 : épreuve de traction pure
19h00 : départ du routier
-  **VENDREDI 13/09 - SAINT-HUBERT**
00h30 : épreuve dételage/attelage en paire (chrono)
-  **SAMEDI 14/09 - ARLON**
07h30 : épreuve dételage/attelage à quatre chevaux
-  **SAMEDI 14/09 - HABAY-LA-NEUVE**
09h30 : épreuve dételage/attelage en paire (chrono)
-  **SAMEDI 14/09 - RENDEUX**
12h00 : kûr en musique
-  **SAMEDI 14/09 - FLORENVILLE**
14h30 : épreuve dételage/attelage spéciale (harnais + chrono)
-  **SAMEDI 14/09 - LIBRAMONT**
19h30 : arrivée du routier
21h00 : spectacle (Walexpo)
-  **DIMANCHE 15/09 - LIBRAMONT**
10h00 : maniabilité quatre chevaux
14h00 : défilé dans la ville
16h00 : remise des prix (Grand Ring de la Foire)



La passion des Routes

Des centaines d'hommes et de femmes auraient pu témoigner de leur passion pour le cheval de trait et les Routes. Nous en avons rencontré trois dont l'ardeur et la ferveur vous donneront peut-être l'envie de les rejoindre dans cette belle aventure qu'est la Route du Luxembourg belge.

L'homme à la blanche crinière

Sa crinière blanche prouve à l'envi que Claudy Lepère de Rancimont, vétérinaire et passionné par les chevaux, le trait ardennais en priorité, n'est pas un débutant. Il est aussi un des spécialistes reconnus des « Routes » qui mettent en compétition des attelages de l'Hexagone et ses pays limitrophes.

La passion du Cheval de Trait Ardennais ? « Dans mon enfance vécue à Namoussart, les tracteurs étaient rares et tout le monde travaillait avec Max ou Bayard ». Claudy nous emporte dans ses rêves de petit garçon : « Je vois encore mon père faucher avec quatre chevaux de front. L'amour du cheval, c'est génétique. En 90, je me suis spécialisé dans les chevaux. Le plaisir de l'attelage, du dressage, du jumping reprenait et les gens prenaient soin de leurs chevaux. J'ai donc réorienté ma carrière en privilégiant cet animal que j'affectionne tant... ».

Des Routes françaises aux 24 heures de trait attelé

« J'ai été vétérinaire bénévole en 1993, 95 et 97, sur la « Route du Poisson » avant de passer chef d'équipe en 99 avec un de mes chevaux dans l'équipe des Ardennais belges. Nous l'avons emportée en 99 parce que nous avions les bons chevaux aux bons endroits. Nous étions très forts dans les épreuves spéciales : marathon, mania-bilités, épreuve montée, traction du flobart... Pour nous, dételage et attelage faisaient aussi partie du jeu. Bien entraînés, nous étions les plus rapides et les maîtres incontestés du changement

Par la suite, les Français ont souhaité une Route en Belgique. Grâce à Jacques Fraselle, président du GHS (Groupement Hippique du Sud) sont nées en 2004 les premières « 24 Heures de Trait Attelé », année de séparation de notre équipe première suite au départ des Ridelle de Marche. Il fallut recomposer une équipe avec de jeunes meneurs. Deux équipes de la province ont alors participé aux 24 Heures (Traits de la Famenne et Traits Ardennais) avec une saine émulation. Au fil des ans, la convivialité a grandi entre ces équipes. En 2006, une troisième équipe,

*En compagnie de Sébastien, un jeune meneur motivé.
Là déjà, cela sent la prochaine Route à plein nez.*



les Traits d'Union avec des Cobs Normands, est née pour la Route de Franche-Comté qu'ils ont gagnée devant notre équipe. Cette année, pour la Route du Luxembourg belge, il y aura quatre équipes belges, dont une hors compétition, et une franco-belge. Cet engouement a généré un nombre croissant d'attelleurs. Les premiers participants sont revenus tellement enchantés qu'ils ont fait des émules. Nous avons montré qu'il a moyen de faire quelque chose de sympa avec les chevaux attelés mais pas forcément de la compétition ».

Palmarès et bilan

Dans son équipe, Claudy Lepère ne veut que des chevaux de Trait Ardennais : « C'est une équipe de race. Le règlement des Routes nous oblige à aligner 80% de chevaux de la même race. Notre Stud-book en impose même 100%. Les Routes, c'est une drogue ! Nous avons encore gagné la Route suisse en 2011 et deux Routes de Rambouillet... Cela nous fait un beau palmarès. Mais, l'Ardennais est un cheval placide et pas très rapide. Aujourd'hui les meneurs chevronnés recherchent des chevaux plus vifs pour certaines épreuves. Plus le meneur est aguerri, plus il veut des chevaux rapides... Les Routes évoluent. A ce jour, j'en retiens surtout la convivialité. Dans mon équipe, c'est tous pour un et un pour tous. L'arrivée des jeunes ne change rien à cette ambiance.. Nous partons à chaque fois avec une équipe soudée. Et même si on ne l'emporte pas, chacun revient avec de superbes souvenirs plein la tête. Nous admirons nos chevaux et leurs exploits. Lors des spectacles, le public apprécie à l'unisson... ».

Les Traits du Coeur

Pierre Van Glabbeke est au milieu de ses chevaux. Il s'approche d'un pas lent et nous dit : « *Je profitais d'un moment de sérénité* ». Ce membre du Cercle équestre Lesse-Trans-Semois sera sur la Route du Luxembourg belge, le chef d'une équipe quelque peu différente.

A entendre Pierre : « *Après les 24 Heures de Trait Attelé en 2007, l'idée a été lancée de monter une équipe pour la Route du Poisson en 2008 avec la participation d'enfants du Centre Eclore**. Nous y sommes allés avec deux familles. "Les Traits du Coeur" étaient nés. Nous étions en 2010 dans le Jura. Et nous serons en septembre sur la Route du Luxembourg belge ».

Hors compétition

« *La Route avec ces enfants handicapés est faite d'extraordinaires moments de partage. Comme cette année, la Route se déroule dans notre province, notre volonté a été de faire participer un maximum d'enfants. Nous participons hors compétition, ceci afin d'éviter des tensions. Mais quelle fabuleuse aventure en perspective pour une quinzaine d'enfants qui auront l'impression de vivre la Route avec et comme les autres.* »



Une thérapie avec le cheval

« *Notre entraînement est particulier parce que, avant toute chose, nous devons déterminer quel enfant partira avec quel meneur sur base de leurs « atomes crochus ». Nous ne parlons pas ici d'hippothérapie mais bien de thérapie avec le cheval. Il est important de voir les réactions et l'évolution des enfants. Et ce que cette expérience leur aura apporter.* »

* L'asbl Eclore œuvre au développement maximal de la motricité d'enfants cérébro-lésés ou souffrant d'un handicap moteur.

Présence discrète mais efficace

Rencontre avec Monique, épouse de Jacques Fraselle, président du GHS (Groupement Hippique du Sud) et coordinateur général de la Route du Luxembourg Belge.

Un parcours équestre hors du commun pour ce petit bout de femme toujours présente et disponible pour le cheval en Province de Luxembourg. « *Je me suis prise au jeu, par passion et amour (du cheval et de l'homme). Je me suis impliquée dans toutes les organisations, je sais quand je dois être présente et pour quelles tâches je dois m'impliquer. Cela me plaît, même si parfois, un travail de jour et nuit vous fait perdre des kilos !* »



Les chevaux et moi

« *Cela commence avec les traits de mon papa alors que j'étais une toute petite fille. Je me souviens également de la foire agricole où, adolescente, j'allais déjà voir le jumping. Les années passent, mais il y*

a eu aussi l'élevage des chevaux de selle pour lesquels, Jacques et moi avons beaucoup voyagés. Nous devons choisir : juments suitées, poulains d'un an à trois ans ... je donnais mon avis sur les allures, robes ... Ensuite Jacques est devenu président du GHS, je l'ai donc accompagné dans toutes les manifestations sportives du groupement, et maintenant, je fais partie d'une organisation comme la Route du Luxembourg belge. » Quel parcours !

L'idée de la Route

« *Au départ, nous sommes allés voir la Route du Poisson à Boulogne, un jour à courir d'étapes en étapes. Quand nous sommes rentrés en Belgique, j'ai dit à Jacques que nous devions retourner voir une telle organisation, mais pas uniquement la voir en une journée mais s'imprégner totalement d'une Route c'est, la vivre, voir des épreuves, le parcours ... Ce que nous avons faits ... Il y eu aussi la participation d'une équipe belge à Boulogne, tout cela a donc donné naissance à « la Route du Trait Attelé », aujourd'hui appelée la Route du Luxembourg Belge.*

Quelque part, j'ai une toute petite part de responsabilité dans l'aboutissement d'une telle Route chez nous. »





TRAIT et TOURISME

Pro et prof

Famennois pur jus, Bernard Ridelle est une figure emblématique du monde du cheval de trait et ses... « dérivés ». Ajoutez que débouillage et attelage n'ont plus de secrets pour ce Marchois et vous aurez déjà un bref aperçu du personnage, un véritable professionnel qui aime à partager sa passion.

Du F1 au F3

A l'initiative de Paul Laurant, ancien directeur de la Foire de Libramont, Bernard Ridelle est aussi un de ceux par qui les croisements successifs des chevaux de trait avec des pur-sang arabes se sont concrétisés (voir schéma). Il apprécie le F3 pour tout ce qu'il apporte, dont une vitesse supérieure : 7 km pour le F3 pour « seulement » 5 km à l'heure pour le cheval de trait ardennais. « Il est plus apte à courir et c'est mieux pour les touristes que je véhicule. Pour tirer un char à bancs de 16 personnes, j'attelle deux

de ces chevaux. Pour mon char à banc de 22 personnes, plus large, j'en mets trois de front. Mes chevaux sont bien dans leur tête. J'élève chaque année trois à quatre poulains, surtout des F3 et des purs Ardennais ».

Une technique d'éducation

Débouiller les chevaux, à entendre Bernard Ridelle, cela pourrait sembler aisé : « Après deux jours ici, on leur fait tirer un pneu, à gauche et à droite. Puis on les emmène sur les routes. Le principal, c'est de toujours anticiper leurs réactions. Depuis 25 ans, je commence à les connaître. Ils n'aiment pas les bruits inhabituels : un piéton ou une poubelle, rouler dans des grenailles ou des flaques d'eau par exemple. On sait de quoi le cheval risque d'avoir peur. A nous de ne pas paniquer ni crier et réagir comme il se doit. Nous sommes aussi bien aidés par les freins à disque sur nos voitures. Après quatre semaines, les gens peuvent à



Croisements
Jument TRAIT x Pur sang ARABE = F1
F1 x TRAIT = F2
F2 x TRAIT = F3



“Mes chevaux sont
 bien dans leur tête”

leur tour partir dans la ville avec leur cheval. Le débouillage a commencé comme un hobby. C'est devenu un métier, avec deux personnes à mes côtés... Et pour l'attelage nous débouillons aussi bien des chevaux de trait que des poneys ou des ânes. Et même des bœufs ! »

La référence des attelages

Bernard Ridelle travaille avec une dizaine de sociétés de sport aventure et des hôtels de la région : « Ma force, c'est aussi ma capacité à me déplacer. Si je dois aller demain à Bruxelles avec mes chevaux et des chars à bancs, j'y vais. Au total, je mets à disposition dix chars à bancs bâchés et une vingtaine de chevaux qui peuvent tout faire... ou presque. Je donne aussi des cours d'attelage. L'an passé, il y eut trois sessions avec 24 élèves de tous âges ». La relève est tout autant assurée par Célia, la petite fille de Bernard. Haute comme trois pommes, elle est déjà meneuse et Papy fait le groom !

Des mariages et des enterrements

Les Attelages de la Famenne sont souvent sollicités lors de carnivals, dans le cadre de séminaires d'entreprise, de fêtes de familles... Et pour des mariages et des enterrements, y compris de vie de garçon, histoire d'emmener les copains dans des bistros « qui se retrouvent souvent nus sur le char à bancs en fin de soirée », précise Bernard Ridelle ! Le Marchois se souvient aussi d'un enterrement particulier : « Les gens chantaient sur et autour du char à banc qui emmenait le cercueil d'une grand-mère qui avait rêvé de se marier en calèche et n'avait pas pu... On a donc offert à la vieille dame son rêve de jeune fille de voyager avec des chevaux pour son tout dernier voyage ! ». D'un air malicieux, Bernard se laisse à dire : « Je pense que j'ai fait de tout avec mes chevaux ! »

A voir, à vivre

La Foire agricole de Libramont

La Foire agricole, forestière et agroalimentaire de Libramont est une gigantesque exposition en plein air qui se tient, chaque année, le dernier week-end de juillet. Elle est suivie, une année sur deux, de démonstrations en forêt.

Le Cheval de Trait Ardennais occupe une place importante depuis la création de la Foire. Il est possible d'y admirer les sujets d'élite au pavillon du Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais. Des spécialistes se tiennent à la disposition du public pour l'informer et répondre à toutes les questions. Plusieurs manifestations sont prévues pour promouvoir la race : des présentations, des concours d'élevage, un marathon d'attelage...

Rendez-vous en 2014 du 25 au 28 juillet.

www.chevaldetraitardennais.be

www.foiredelibramont.be

Les balades en attelage ou en calèche

De nombreux prestataires en Luxembourg belge proposent des balades en calèche ou en attelage pour des anniversaires, des mariages ou autres cérémonies. Des randonnées attelées en chars à bancs couverts sont également proposées à la 1/2 journée, journée entière, en week-end et en semaine avec logement.

Toutes les adresses sont reprises dans la brochure « **Le galop au naturel** » de la Fédération Touristique du Luxembourg belge ainsi que sur le site internet dédié au monde du cheval : <http://horse.ftlb.be>



Nous avons aussi relevé pour vous

Jusqu'au 31/10/2013 Un jour... dans la peau d'un débardeur aux chevaux de trait à Porcheresse (Daverdisse) Vous commencerez cette journée par habiller le cheval de trait et découvrir leur travail. Pour le midi, un repas vous sera proposé avec boissons. Pour les enfants : Wood's Kids Day : pour les classes de primaires et secondaires. Les Traits de l'Almache +32 (0)495 21 53 78

www.lestraitsdalalmache.siteweb.com

D'autres activités autour du cheval de trait sur www.luxembourg-tourisme.be

Adresses



Jean-Claude Louis

Comité Européen des Chevaux de Débardage
+32 (0)61 41 15 63 - +32 (0)497 42 02 69

www.cecd.be



Michel Ectors

Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais
+32 (0)2 358 48 39 - +32 (0)472 86 01 23



Alphonse Gillis

Eleveur de Chevaux de Trait Ardennais



Claudy Lepère

Chef d'équipe « Les Ardennais Belges »
+32 (0)63 43 35 74

<http://lesardennaisbelges.be>



Pierre Van Glabbeke

Cercle équestre Lesse-Trans-Semois
+32 (0)496 33 15 92

www.cercle-equestre-lts.be



Monique et Jacques Fraselle

Groupe Hippique du Sud
+32 (0)61 41 54 26

www.ghs.be



Bernard Ridelle

Attelages ardennais,
+32 (0)476 22 75 83

www.attelagesardennais.be

Attelage

Groupe Hippique du Sud

+32(0)61 32 10 73

www.ghs.be/disciplines/attelage

Arte Luxembourg

Contact attelage : Dominique Maes
dominique.maes@live.be - +32(0)61 58 99

www.arte-luxembourg.be

LuxAttelage - www.luxattelage.be

Comité Européen des Chevaux de Débardage

voir Jean-Claude Louis

De BEAUX LIVRES

Cheval vapeur

Travail équestre en forêt
Philippe Moës

Ce nouvel ouvrage de Philippe Moës, agronome de formation, forestier de métier et photographe par passion s'écarte un peu de la contemplation de la Nature sauvage à laquelle il a consacré ses six albums précédents.

Dans Cheval vapeur, l'auteur propose un véritable plaidoyer pour le travail équestre en forêt. Au travers de ses propos et images, il donne un coup de projecteur pragmatique sur ces travailleurs de l'ombre, méritant un tout autre sort que l'oubli.



NOUVEAU

Travailler en forêt avec des chevaux peut, dans certaines conditions, non seulement être rentable, mais sur-

tout apporter bien des avantages en termes environnementaux, énergétiques et sociaux.

Weyrich Diffusion - 32 euros

Le cheval ardennais

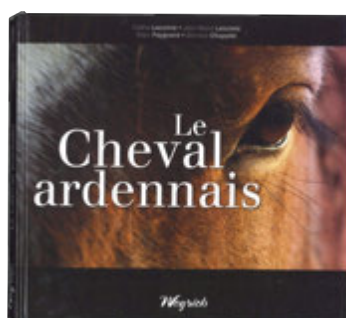
**Céline Lecomte - Jean-Marie Lecomte -
Marc Paygnard - Bernard Choppelet**

Quatre auteurs se sont associés pour vous proposer un ouvrage remarquable et richement illustré.

Hôte de marque de la traditionnelle foire agricole de Libramont, le cheval ardennais ne tire de ses ascendances immémoriales aucune vanité, bien qu'il leur doive sans doute sa santé robuste, sa frugalité et sa résistance aux rigueurs climatiques. Paradoxalement, ce cheval qui depuis des siècles a maintenu sa réputation, s'illustre encore aujourd'hui, dans une ère à haute technologie.

Son avenir ? On en reparle de plus en plus notamment dans la culture de terres biologiques, où il est préféré au tracteur. La crise globale de l'énergie et le retour aux vraies valeurs de la terre lui offrent assurément une ère de renaissance.

Weyrich Diffusion - 32 euros



Des hommes et des chevaux

Le débardage en forêt ardennaise
Roger Job

Roger Job est rédacteur et photographe. Ce bel ouvrage, édité à l'initiative de la Province de Luxembourg, est un petit bijou. Il est le résultat de nombreuses rencontres avec des hommes et des chevaux unis par un profond respect mutuel et une immense complicité dans le dur labeur du débardage en forêt. C'est un réel partage de vie et de travail et de danger aussi, entre l'homme et l'animal, au cœur des forêts, par toutes saisons et sur tous terrains.

La beauté des images est à la hauteur de ces sentiments et des valeurs qui sont mises à l'honneur, dans les témoignages glanés dans le monde des débardeurs, ces passionnés du bois et du cheval

**Editions Luc Pire
35 euros**



Les Sentiers de Grande Randonnée

■ par **Mickaël Mathis**

Une évasion
entre nature
et patrimoine



Les sentiers de Grande Randonnée font rêver bon nombre de marcheurs. Au fil des années, ces chemins sont devenus des défis de taille pour les sportifs et des invitations à la liberté pour les randonneurs. Source de calme et de proximité avec la nature, le GR permet de revenir aux valeurs simples, qu'il s'agisse du désir d'évasion ou du dépassement de soi. Peu importe la façon de l'aborder, l'effort physique qu'on lui consacre ou encore l'argent qu'on investit dans le projet ; un GR procure une émotion forte. C'est cette émotion que l'équipe de Regards d'Ardenne a décidé de partager avec vous au travers de ces pages dédiées aux sentiers de Grande Randonnée.

Le **réseau** des **GR** : ascension d'une **idée provençale**

L'aventure GR belge prend sa source il y a plus de cinquante ans... En 1959 précisément, dans le Luberon. Oui oui, vous lisez bien : en Provence, bien loin de notre Ardenne ! C'est là que les créateurs du premier sentier de Grande Randonnée (en Belgique) vont faire germer leur idée.

A l'époque, François Morenas a mis sur pieds son auberge de jeunesse à Regain et balise déjà des sentiers pour faire découvrir la région aux touristes. Il faut alors peu de temps pour que l'envie de prolonger un GR jusqu'en Belgique se retrouve dans les esprits !

C'est avec Alain Dawance, Lucien Cailloux et Henri Léonard que les

premières balises vont faire leur apparition dans la région liégeoise. Grâce à celles-ci, le Comité national belge des Sentiers de Grande Randonnée sera créé peu de temps après.

Les chemins se sont ensuite multipliés jusqu'à former une toile balisée en rouge et blanc qui s'est étendue jusqu'en Ardenne. Sentier des Cantons de l'Est, de l'Ourthe, de l'Amblève, de la Salm, de la Vesdre... En quelques années, les GR représentent déjà 900 kilomètres de découvertes naturelles et patrimoniales. L'histoire est remplie de rebondissements. Pour cause, des manques de subsides et de personnel, un entretien des sentiers qui demande du temps,

des changements dans la structure de l'association, etc. Au fil des années, « des hauts et des bas » se succèdent mais l'association se relèvera pour mieux revenir dans la marche.

Aujourd'hui, certains tracés sont connus de tout randonneur car ils proposent une évasion vers la beauté des paysages qui nous entourent. La liste des GR est longue et bien des itinéraires pourraient être cités. Tournons-nous cependant vers le Luxembourg belge qui accueille pas moins de 1400 kilomètres de ce réseau et où de nouveaux sentiers voient encore le jour. C'est le cas du GR 129 Sud, « petit dernier » sur cette longue liste des magnifiques Grandes Randonnées.

Le balisage des GR, des origines à nos jours. Clin d'œil sur l'évolution vestimentaire et « technique » des baliseurs ! Minimaliste peut-être, efficace, certainement.



© Sentiers GR



Du terrain vierge au sentier balisé

Avant d'être un chemin au cœur de la nature, un GR doit être pensé, étudié puis réalisé. Pour cela, ce sont des bénévoles passionnés qui sont à l'œuvre. Raymond Louppe, Délégué régional aux sentiers de Grande Randonnée, explique la conception et l'organisation d'un GR en Ardenne.

Regards d'Ardenne : Comment un GR voit-il le jour ? Quelles sont les étapes de sa création ?

Raymond Louppe : Il n'existe pas de règles précises en ce qui concerne la création de nouveaux sentiers. Tout dépend du dynamisme de l'association qui en est responsable. Plusieurs points doivent cependant être respectés pour obtenir toutes les autorisations nécessaires à la réalisation du projet.

Nous commençons tout d'abord par une étude de terrain dans le but d'établir un premier tracé. Lorsque nous désirons qu'un sentier passe à un endroit situé sur un terrain privé, nous tentons de convaincre les propriétaires. Cette étape n'est jamais facile et amène bien souvent à un refus. Nous nous penchons alors sur les contournements possibles.

Il faut également savoir qu'un GR est soumis à l'accord de la Région wallonne, dont nous devons respecter

les décrets. Si nous sortons de notre zone d'action, nous devons aussi trouver une entente avec les autres acteurs de terrain.

Après avoir reçu les autorisations nécessaires, nous pouvons débiter le balisage.

RdA : Un GR est établi et entretenu par des bénévoles. Comment s'organisent-ils ?

R.L. : Nous mettons en place une petite structure : mon adjoint et moi-même sommes les personnes qui sommes en charge des bénévoles. C'est-à-dire que nous vérifions le travail effectué et informons sur des changements à réaliser. De nombreux témoignages de randonneurs sont également postés sur notre site Internet et nous permettent de rester attentif.

Ensuite, tout le monde est libre de travailler avec sa méthode et cela se fait dans une ambiance conviviale car seul « l'esprit GR » compte.

RdA : Quelle est l'implication demandée aux bénévoles ? Ont-ils des connaissances à posséder ou des formations à suivre ?

R.L. : Les bénévoles travaillent toujours sur appel. C'est-à-dire que lorsqu'on a besoin d'eux, ils sont prévenus. Ils ne sont en aucun cas

obligés de travailler à chaque fois qu'on les appelle ! Surtout que beaucoup d'entre eux ont une longue route pour se rendre sur les lieux.

En ce qui concerne les compétences, les bénévoles sont généralement des passionnés de randonnée déjà aptes à aller sur le terrain lorsqu'ils arrivent chez nous. Cependant, une initiation est toujours organisée pour les nouveaux. Depuis deux ans, une brochure d'une vingtaine de pages est également réalisée à leur attention. C'est en quelque sorte un rappel de ce qu'ils doivent maîtriser.

RdA : Nous en parlons dans ce dossier, un nouveau tracé a vu le jour en Luxembourg belge il y a quelques mois : le GR 129 Sud. Celui-ci termine un itinéraire qui va de Bruges à Arlon. Comment l'idée de ce tracé est-elle née ?

R.L. : Ce projet remonte à une trentaine d'années. L'idée était de traverser « la Belgique en diagonale », comme l'indique le topoguide. À l'époque, il manquait encore une partie au 129 pour qu'il puisse porter fièrement son nom.

En ce qui nous concerne, nous avons remarqué que la région de la Lesse était particulièrement dépouillée de sentiers de Grande Randonnée. Nous nous sommes donc dit « pourquoi ailleurs ? ! » et le tracé a commencé à prendre forme.

Le repérage, première étape vers un GR

Autre acteur de terrain que nous avons rencontré lors de nos escalas de découverte du GR 129 Sud : Jean Bodart. Eternel passionné de randonnée, Jean nous a permis de faire nos premiers pas sur le tracé détaillé en ces pages.

Pour lui, la participation au repérage était logique. Il l'explique en ces mots : « *Je ne suis pas rallié à l'association des sentiers GR. C'est parce que je marche beaucoup et que j'aime cette région que j'ai proposé de réaliser le premier repérage sur une partie du tronçon.* » Jean est donc l'une des premières personnes à avoir mis les pieds sur le 129 Sud et surtout, à l'avoir pensé pour simplifier le travail des baliseurs et à terme, guider les futurs randonneurs. Il se rappelle notamment que parfois, on s'aventure, on repère, on continue, on se dit que c'est bien... Puis on doit faire demi-tour car on se retrouve bloqué par la nature. Il faut alors chercher les contournements possibles. C'est aussi ça l'excitation d'un nouveau tracé ! Une preuve que les initiatives personnelles sont également les bienvenues dans la grande famille des GR.

“ Nous lançons un appel aux randonneurs car nous recherchons de nouvelles personnes motivées pour baliser ”

Sentiers de Grande Randonnée Luxembourg

- Raymond Louppe
Chemin de la Gouttaine 18
B-6720 Habay-la-Neuve
+32 (0)63 42 32 12
luxembourg@grsentiers.org

Les Sentiers de Grande Randonnée en Luxembourg belge

Les longues distances

GR 129 Sud La Belgique en diagonale
Dinant - Houyet - Wellin - Herbeumont - Florenville - Orval - Torgny - Virton - Arlon.
254 km

GR 14 Sentier de l'Ardenne
Malmedy - Stavelot - Trois-Ponts - Liernux - La Roche - Saint-Hubert - Bouillon - Sedan. 215 km

GR 15 Nord
Monschau - Eupen - Spa - Aywaille - Houffalize - Bastogne - Martelange.
197 km

GR 16 Sentier de la Semois
Arlon - Florenville - Bouillon - Vresse - Monthermé + liaison Monthermé - Moulin-Manteau (GR 12). 202 km

GR 151 Ardenne-Eifel
Tronçon de la Semois : Martelange - Bouillon - Montcornet. 217 km.

GR 5 Mer du Nord - Méditerranée
Kanne - Visé - Spa - Vielsalm - Ouren - Diekirch - Echternach - Rumelange. 350,6 km

GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord
Liège - Esneux - Durbuy - La Roche - Houffalize - Clervaux - Diekirch. 279 km

GR 571 Vallées des Légendes
Amblève, Salm et Lienne - Comblain-au-Pont - Aywaille - Coë - Vielsalm - Liernux - Remouchamps. 166 km

GR 577 Tour de la Famenne
Marche - Rochefort - Ciney - Durbuy - Hotton - Marche. 151 km.

Qui dit GR ne dit pas forcément long itinéraire

L'association des Sentiers de Grande Randonnée pense aussi à celles et ceux qui ne ressentent pas le besoin de se lancer dans un parcours de plusieurs jours. Dans ce cadre, l'asbl édite des topoguides qui permettent de réaliser des balades en boucle.

Après les "Randonnées en boucle dans la province de Luxembourg" et les "Randonnées en boucles dans les parcs naturels de Wallonie", un dernier guide est paru : "Randonnées en famille dans la province de Luxembourg". Au programme : quinze nouvelles balades pour permettre aux plus petits de se lancer dans l'aventure. Avec une moyenne de douze kilomètres par tracé, les sentiers deviennent accessibles à toute la famille sans devoir forcer le rythme. De Wéris à Clairefontaine en passant par Hotton, Barvaux, Vielsalm, le Fourneau Saint-Michel et bien d'autres ; il est possible de découvrir nature, patrimoine, attractions et autres points d'intérêt au rythme de nos chers bambins. Le topoguide intègre évidemment les informations pratiques et cartes des balades. Preuve que les GR ne sont pas réservés uniquement aux marcheurs chevronnés.

www.grsentiers.org



La Belgique en diagonale

Le GR129 Sud



L'ensemble du GR129 dessine une liaison qui part de Bruges et rejoint Arlon par 572 km de sentiers à travers la Flandre et la Wallonie. En allant de Dinant à Arlon, le GR 129 Sud complète les 2 premiers

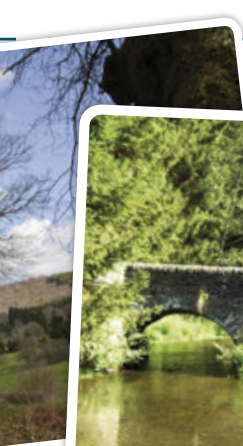
tronçons : Bruges-Renaix et Ellezelles-Dinant. Il parcourt successivement le Condroz, la Famenne, l'Ardenne, la Gaume et la Lorraine. Tout au long de ses 254,3 km, il caracole dans des paysages caractéristiques et

traverse des villages aux habitats traditionnels tels Dinant, Houyet, Wellin, Herbeumont, Florenville, Orval, Torgny, Virton et enfin Arlon.

“ Des rencontres avec des inconnus au hasard d'une halte dans des villages au charme méconnu font partie du plaisir de la randonnée. Et c'est un cliché trompeur de croire l'Ardennais taciturne et le Gaumais hâbleur. Pour peu que le randonneur soit aimable, il mesurera la qualité de l'accueil de nos villes et villages. ”

GR Sentiers





© FTLB/M.Mathis



« Regards d'Ardenne » a flâné durant 15 km au gré de la Lesse entre Daverdisse et Maissin.



Les incontournables du circuit

L'aire de pique-nique à Lesse

L'endroit est idéal pour se poser à l'ombre du saule pleureur et profiter du bruit de l'eau.

La chapelle Notre-Dame de Walcourt à Lesse - **a**

Non loin de l'aire de pique-nique trône sur une butte la chapelle Notre-Dame de Walcourt. L'édifice de 1750, encadrée de 2 tilleuls vénérables, domine le hameau de Lesse. Il aurait été le théâtre de faits miraculeux.

Le Pont Marie-Thérèse entre Transinne et Maissin - **b**

Sur la route qui passe devant l'ancien moulin de Wéselvaux, n'hésitez pas à faire un détour de quelques dizaines de mètres pour admirer le pont Marie-Thérèse. Selon la tradition, il doit son nom à l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Celle-ci l'aurait fait construire à la suite d'un accident alors qu'elle essayait de franchir la rivière à cheval. L'édifice date du XVIII^{ème} siècle et comporte quatre arches inégales en schiste.

Le Pont de la Justice - **c**

Situé au lieu dit "la Justice", Cet édifice du XIX^{ème} siècle est bâti en schiste et constitué de deux arches. Auparavant, il permettait de franchir la Lesse, entre Villance et Maissin, pour continuer sa route en direction de Saint Hubert.

Le Cimetière franco-allemand de Maissin - **d**

L'endroit est un hommage à la mémoire des hommes qui ont perdu la vie lors de la bataille du 22 août 1914. Il est notamment orné d'un calvaire breton du XVI^{ème} siècle offert par la commune de Tréhou (Finistère). Pour vous y rendre, il suffit de suivre le panneau « Lesse » et le mémorial se trouve un peu plus loin, sur la droite.



Aux alentours

Daverdisse et le musée du sabot à Porcheresse

Porcheresse était au XIX^{ème} siècle, un village de sabotiers. Le musée du sabot relate les différentes étapes de cette fabrication. Collection de sabots d'ici et d'ailleurs.

<http://museedusabot.jimdo.com/>

Redu, le village du livre

voir encadré page 7.

www.redu-villagedulivre.be

La station ESA (Agence Spatiale Européenne) à Redu

Au milieu des champs, elle a pour mission de suivre et contrôler les satellites européens (non accessible au public, sauf pour groupes).

L'Euro Space Center à Transinne

Unique en Europe, ce centre de découverte et de loisirs est basé sur le thème de l'espace et de la conquête spatiale : parcours spectacle, stages... www.eurospacecenter.be



© FTLB/PWillems

Vous désirez découvrir la Lesse sans pour autant parcourir tout le GR ? Plusieurs promenades balisées le permettent. Au départ de Daverdisse, de Lesse, de Maissin ou de Redu, ces circuits en boucle ont une longueur de 4 à 6 km. Vous les retrouverez dans la carte de promenades de Libin disponible à la Maison du Tourisme de la Haute-Lesse : www.haute-lesse-tourisme.be



© FTLB/PWillems

En pratique

Accès : toute l'année (attention à la boue en hiver ou en cas de pluie)

Restrictions : pendant la période de chasse, d'octobre à décembre. Pensez à vous renseigner auprès d'une administration compétente.

Balisage : rouge et blanc.

Itinéraire complet : 254,3 km

Topoguide : disponible sur le site de l'asbl Sentiers de Grande Randonnée, dans les centres touristiques et en librairie.

Prix : 15 euros

© FTLB/M.Methis

Le Polytrich élégant est une mousse qui forme des tapis. Elle ne fleurit pas mais est constituée de tiges mâles et femelles qui lui permettent de se reproduire. Aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, cette plante était utilisée pour la création de brosses, de pinceaux et même de cordages de bateaux. Chaque personne avait droit à une parcelle de polytrich élégant au sein de la forêt.



Le lichen est une association entre un champignon et une algue. Grâce à la photosynthèse, l'algue apporte la nourriture au champignon. Celui-ci a la possibilité de dissoudre des éléments minéraux du substrat. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il joue un rôle important dans la biodiversité.



Prendre le temps d'observer la nature

En Ardenne, de nombreux guides transmettent leurs connaissances à celles et ceux qui désirent découvrir la nature. Parmi tant d'autres, Jacqueline Laroche organise des marches lors desquelles elle livre son savoir.

Appareil photo à la main, nous nous sommes lancés en sa compagnie pour une balade de cinq kilomètres au fil de la Lesse. Une après-midi d'émerveillement en tête-à-tête avec la quiétude des lieux... Et l'amour de Jacqueline pour cette région.



© FTLB/A. Segers

Une question se pose alors logiquement : « Pourquoi tant de passion envers ce cours d'eau et ses environs ? » Et notre guide se fait un plaisir d'y répondre.

« Sans doute parce que je suis née où la Lesse passe, à savoir le village de Villance. Toute ma jeunesse s'est déroulée dans ce paysage encore sauvage : les forêts et alentours proches de la Lesse. Combien de fois sommes-nous allés nous y baigner, flâner ou encore patauger. Que de balades sur ses rives encombrées de végétation où nous nous amusions à jouer aux «explorateurs».

La Lesse ne ressemble pas aux autres cours d'eau – je pense à la Semois, la Meuse, etc. – car elle a un débit rapide, des courbes capricieuses, un chant fort et vivant. A travers la

commune de Villance, elle comptait à une époque jusqu'à cinq moulins. En suivant son cours, nous essayions d'aller d'un moulin à l'autre. Aujourd'hui, certains ne sont plus que ruines, d'autres ont été transformés pour de nouvelles utilisations.

Enfant déjà, je vivais donc en harmonie avec cette nature luxuriante : les odeurs de la terre, des foin, des bois, etc. Avoir vécu dans ces paysages magnifiques m'a incité à suivre des cours de guide nature. Mon but est de pouvoir donner un nom à tout ce que je rencontrais et grâce à cela, à mon tour pouvoir l'enseigner aux autres. »

La vision que porte Jacqueline Laroche sur son activité est simple :
« Je veux faire découvrir ce qui nous

entoure mais de manière simple et compréhensible par tous. L'important est de prendre son temps, regarder et profiter de la nature. » Et pour cela, Jacqueline est forte... Très forte ! A peine arrivée à l'orée de la forêt, voilà déjà que la guide remarque une fleur à gauche, attrape une branche à droite, montre un champignon, etc. Avec passion – et patience – elle marque une pause environ toutes les cinq minutes afin d'observer et transmettre son savoir sur la faune et la flore.

Quelques notions d'histoire, une anecdote bienvenue ou encore l'explication d'une expérience personnelle ; la passionnée a toujours quelque chose à raconter. Lisez plutôt ci-dessous.

Jacqueline Laroche

+32 (0)498 69 67 56

jlaroche@yahoo.fr

Le tussilage pas-d'âne est une plante vivace. Il est particulier car sa fleur se développe avant ses feuilles. Les tiges des fleurs peuvent être cuisinées à la manière des asperges.



L'Anémone sylvie ou Messagère du printemps est une plante vivace qui forme des tapis denses. Elle se situe généralement mi-ombre, mi-soleil et sa fleur s'ouvre plus lorsqu'elle est exposée à la lumière. Cette plante a un cycle végétatif précoce qui lui permet de profiter de la lumière avant que les feuillages des arbres n'obscurcissent les sous-bois.





■ par *Françoise Lutgen*

Les « SEJOURS à BOIS OUVERTS »

VOUS OUVRONT LEURS BRAS !

© Laëtis - reportage 2012

Vous aimez l'Ardenne, ses reliefs marqués, sa pierre de schiste, ses rivières vives, sa campagne et ses grands massifs forestiers. Vous aimez venir vous y détendre, de préférence en gîtes.

La forêt d'Ardenne, vous souhaitez mieux la connaître, aller à la rencontre de ses habitants, faune et flore, découvrir ses mondes cachés ou si peu perceptibles pour qui ne la fréquente guère ou trop vite, en percer ses secrets qu'elle garde farouchement, qu'elle ne dévoile qu'à ses prétendants respectueux et patients, aborder ses multiples facettes et transformations, au fil des heures des jours, des lumières et des saisons...

Les « Séjours à Bois Ouverts » vous tendent la main !

Elaborés et mis en œuvre Par la Fédération des gîtes de Wallonie (en collaboration avec la Société Royale Forestière de Belgique), les « Séjours à Bois Ouverts » vous plongent au cœur de la forêt d'Ardenne en alliant le confort d'un hébergement de qualité aux plaisirs d'activités diverses et « hors sentiers battus » en lien avec nos massifs forestiers.

On dort forêt, on mange forêt, on vit forêt !

Décider de passer un « Séjour à Bois Ouverts », c'est choisir un hébergement situé au sein ou à proximité d'un environnement forestier, un hébergement dégageant une ambiance forêt bien marquée à travers des aménagements en matériaux naturels, c'est avoir surtout l'opportunité d'être accueilli par des propriétaires motivés, amoureux et connaisseurs de la forêt, partageant leur passion, leur sensibilité, tout en mettant des outils de découverte à disposition, en proposant des activités originales et inaccessibles en temps normal pour découvrir mieux et autrement les multiples facettes et trésors de nos forêts.

En Luxembourg belge, une quinzaine de propriétaires participent déjà au projet. Annie Son de Louftémont fut parmi les premières à se lancer dans l'aventure !

[www.gitesdewallonie.be / idee-sejour](http://www.gitesdewallonie.be/idee-sejour)

»»»



© Annie Son

Les gîtes CLAIRIÈRE-ARDENNE à Louftémont

Louftémont, petit village niché au creux de « la clairière en trèfle » de la forêt d'Anlier. A la force de leurs bras et de leur savoir-faire, Annie et Frédéric Son y ont aménagé deux gîtes confortables et chaleureux dans les dépendances de l'ancienne ferme qu'ils occupent avec leur famille : « Le Liteau » et « La Bâtière ».

Matériaux nobles de la région (pierre, bois,...) ont été privilégiés pour l'aménagement des espaces, divers éléments naturels empruntés à la forêt viennent rehausser l'atmosphère : grosses branches d'aubépine recelant un nid de pie, vieilles souches usées par le frottement des sangliers, beaux spécimens d'amadouviens,...

A la disposition des hôtes, une série d'ouvrages de référence, oiseaux, insectes, chevaux de trait, champignons, arbres et forêts, cartes IGN et Tarpan, livres ludiques pour enfants, BD de J-C Servais*,... Chaque gîte ouvre sur une terrasse plongeant sur un beau jardin fleuri et un potager dont les fruits et légumes viennent souvent garnir la table des hôtes. Toute proche, la Forêt d'Anlier.

TOUT est là pour vous donner l'envie d'accompagner Annie dans cette forêt, de la questionner, de vous évader quelques heures avec elle sur les traces des mille et un trésors, parfois bien enfouis, des bois, sous-bois, mares, ruisseaux, tourbières...

On
dort
forêt,
on
mange
forêt,
on
vit
forêt !

**J-C Servais, scénariste et dessinateur de bandes dessinées bien connu, vit et travaille en Gaume. Ses albums content essentiellement la nature et les univers de nos campagnes au travers de personnages bien typés, d'histoires, de rites et de légendes de Gaume et d'Ardenne.*
www.jc-servais.com



© Annie Son

Découvrir l'extra de l'ordinaire

Chimiste de formation, Guide-Terroir et Guide Nature et Environnement, elle ne cesse de confronter et de mettre à jour ses connaissances lors de rencontres et sorties avec d'autres naturalistes ou généralistes du CRIE, des membres du DNF, des chasseurs de son coin...

Si sa personnalité attentive et discrète veille d'abord à la tranquillité de ses hôtes,

cette passionnée de nature ne demande qu'à transmettre son savoir à ceux qui le souhaitent. Tout en délicatesse et le sourire aux lèvres...

Annie varie découvertes et activités liées à la forêt, en fonction des saisons, des aspirations de ses hôtes, de leurs acquis ou non, de l'âge des enfants,...

« Renouer avec tous nos sens, les mettre en pleine alerte au creux de la nature. Sentir, ressentir et pouvoir alors s'ouvrir à « l'extra de l'ordinaire », voilà ce que je veux faire découvrir aux participants. J'ouvre le regard,

j'indique des petites choses à priori imperceptibles ou méconnues pour la plupart, je les relie entre elles. C'est essentiel, ce lien entre les éléments. »

Découvrir les fourmis des bois (de grandes et nombreuses fourmilières...) près de Behême, le village voisin. Expliquer pourquoi cette « formica rufa » est protégée, comment elle vit dans une société super organisée en castes,...

S'ouvrir au « sentir » autant qu'au « savoir »

Jouer avec les enfants à reconstituer un squelette de mulot, de musaraigne ou autre petit rongeur en disséquant les éléments des pelotes de réjection des chouettes effraies tout en attirant l'attention sur le rôle de ces Belles Dames Blanches du Soir dans la chaîne alimentaire, sur leur action dans la régulation de certains petits mammifères... Relier, toujours relier les éléments.

Temps fort, deuxième quinzaine de septembre, le brâme du cerf ! Ecouter les explications pertinentes d'Annie sur le sujet puis la suivre, en silence, s'arrêter au bord d'une clairière qu'elle connaît, par une nuit de pleine lune, attendre, tendre l'oreille, apprendre la patience... Se laisser



© FTLB/A.Segers

emporter par ce râle long et rauque du cerf en rut, laisser les forces puissantes de la nature vibrer au plus profond de votre être.

Les « Séjours Bois Ouverts », des séjours intenses, riches et vivants, des heures de « forêt partagée » qui laissent trace(s) et empreinte(s).

Les gîtes Clairière-Ardenne

Frédéric & Annie Son-Leroy
rue Albert 1^{er}, 1
B-6860 Louftémont (Léglise)
+32 (0)63 42 44 50
info@gites-clairiere-ardenne.be
www.gites-clairiere-ardenne.be



Louftémont • C3



© FTLB/A.Segers

© FTLB/A.Segers



>>>

Se balader de nuit en forêt, accompagner un débardeur, fabriquer des instruments de musique en bois, suivre un atelier culinaire...

Un séjour à Bois Ouverts, c'est vivre une expérience unique au contact de la forêt et de ses passionnés.

Alliant insolite, émotion et aventure, Olivier Brialmont, vous emmène, lui, en hauteur.



© Olivier Brialmont

Faites comme l'oiseau... L'ARDENNE VUE DU CIEL

Vieux rêve que celui de voler pour l'homme... Depuis la nuit des temps, le vol des oiseaux et la sensation de liberté qui s'en dégage ont attiré et séduit les humains qui semblaient inexorablement arrimés au plancher des vaches. « La terre vue du ciel » est longtemps restée un rêve inaccessible. Mais le mythe d'Icare n'a jamais cessé de générer des quêtes, des tentatives audacieuses, des inventions géniales.

Depuis le premier vol de montgolfière « habitée » en 1783, les techniques de l'aéronautique et de l'astronautique ont largement évolué et s'élever dans l'espace aérien est devenu monnaie courante pour l'homme. *« Reste que le vol en planeur offre ce qui s'apparente le mieux à celui des oiseaux »,* explique Olivier

Brialmont, passionnant et sympathique mordu de vol à voile depuis 28 ans !

« Dès le départ (fin du XIX^{ème} siècle), les premiers concepteurs de planeurs se sont inspirés de la forme générale et du profil des oiseaux voiliers (mouettes,...) pour concevoir les ailes de leurs machines. Outre la silhouette des engins utilisés, la pratique du vol à voile est une imitation de ce que pratiquent les rapaces et les oiseaux voiliers : la recherche de courants ascendants pour se maintenir en l'air et pouvoir parcourir des distances importantes. Grâce à l'apprentissage, la technique, l'intelligence et l'expérience, le pilote de planeur essaie de réaliser ce que l'oiseau fait par instinct.

Contrairement à l'avion qui, grâce à son moteur, peut prolonger son vol, le

planeur a besoin d'utiliser l'énergie qui l'entoure pour se maintenir en vol. Le pilote la détecte par l'observation du sol, des nuages et des oiseaux ! Sans elle, point de salut et c'est le retour au sol dans un court délai. Un défi qui se renouvelle à chaque décollage... même si, avec le temps, je sens de mieux en mieux et de plus en plus vite les choses, où trouver les courants ascendants, comme y « spiraler », tel un oiseau, sans trop devoir réfléchir techniquement aux éléments.»

Et tout cela sans bruit, en silence, là-haut, dans le grand bleu ou les nuages, en accord avec les habitants du ciel... Un rêve...

Saint-Hubert abrite un important centre de vol à voile. C'est là qu'Olivier passe la plupart de ses

temps libres. De là, il s'envole pour les fabuleux espaces aériens surplombant notre Ardenne, nos grands massifs forestiers rythmés de clairières, de rivières, d'étendues cultivées, de quelques villes et villages. *« Il nous arrive régulièrement de voler avec des buses, des milans, d'autres « cousins ailés » qui nous observent souvent avec plus de curiosité que d'inquiétude... Cette dimension est envoûtante mais avec un planeur, on ne peut qu'y être invité... »* Voler, pour Olivier, c'est une évidence, une nécessité vitale. Depuis toujours. Oiseau dans une autre vie ? Allez savoir...

Beaucoup pensent que le vol en planeur n'est accessible qu'aux seuls pratiquants férus de ce sport atypique. Détrompez-vous ! S'il va de soi qu'on ne dirige pas seul ce type d'engin avant de longs mois d'apprentissage sérieux, accompagner un pilote pour un vol d'initiation est très accessible et commode à programmer. Seul impératif : une météo qui le permette et un moniteur disponible, ce qui est presque toujours le cas. Ces hommes du ciel aiment partager leur passion, profitez-en... Bon vent et bon vol !



Saint-Hubert • B2

Centre de vol à voile de Saint-Hubert

Aérodrome, 1 - B-6870 Saint-Hubert
+32 (0)61 61 38 20
cnvv@skynet.be
www.cnvv.be

Les hébergements "À BOIS OUVERTS" en Luxembourg belge

C3 - Anlier - NON LOIN DE L'ARLUNE

+32 (0)63 42 33 46
www.arlune.be

B3 - Bodange - AU FIL DU TEMPS

+32 (0)2 245 59 37
www.gite-aufildutemps.be

A2 - Daverdisse - LA MARAUDE

+32 (0)2 41 11 4 65
charles.boucher@skynet.be

D3 - Heinstert - LA FERME D'A YAAZ

+32 (0)479 30 73 59
www.balade-en-foret.be

D3 - Heinstert - AN DER PESCH

+32 (0)63 22 26 17
www.giteattert.be

C2 - Herbaimont - LES FRÊNES

+32 (0)61 68 82 73
joseph.gerard@hotmail.com

C3 - Les Fosses - LA PIMPRENELLE

+32 (0)63 43 36 76
tania.seynaeve@hotmail.com

C3 - Louftémont - CLAIRIÈRE ARDENNE

+32 (0)63 42 44 50
www.gites-clairiere-ardenne.be

C3 - Mellier - LE BLANC CAILLOU

+32 (0)63 43 34 56
bertemes.jacky@hotmail.fr

B2 - Redu - GITE AU MOULIN

+32 (0)84 38 95 02
users.skynet.be/giteaumoulin

C2 - Sainte-Ode - LA POMMERAIE

+32 (0)61 68 86 11
www.europaventure.be

B2 - Saint-Hubert - COULEURS D'ARDENNE

+32 (0)61 68 86 11
www.couleursdardenne.be

B2 - Smuid - LE PRÉ DU CERF

+32 (0)473 39 22 93
www.lepreducercf.be

C2 - Tenneville - LES TRAPPEURS

+32 (0)84 46 74 04
www.letrappeurs.be

C2 - Tillet - AU PIED DES BOULEAUX

+32 (0)61 68 86 61
info@aupieddesbouleaux.be

Jul'Cuistot

■ par **Mickaël Mathis**

Photos © **FTLB/K.Hazard** et **Michaël Mathis** (p48)

Commençons... par le commencement, avec une brève présentation du personnage. La citation « Pas de repos pour les braves. » prend tout son sens pour Julien Lapraille puisqu'à peine sorti de l'école, la vie active débute pour lui. Nous discutons de son premier job au restaurant « Le nouveau Patin d'Or » – où il se retrouve seul en tant que chef de partie froid et chaud – puis le jeune homme continue le récit de son parcours en confiant sur le ton de l'humour : *« Plus tard, j'ai travaillé au "Mosconi", avec une équipe de plusieurs cuistots. Je me souviens que l'on m'ait dit bien souvent 'Prends ton temps Jul, ça ne sert à rien d'aller si vite et de courir partout !' mais j'avais l'impression de ne rien faire... Je passais donc des entrées aux plats puis des pâtes aux desserts, en passant par les apéros. Les autres rigolaient de moi mais tout ça dans une bonne ambiance ! »*

Aujourd'hui, Julien ne travaille plus en restaurant mais il est toujours cuisinier... A domicile. Comme il le dit : *« Généralement, les gens se rendent au restaurant. Moi, j'apporte le restaurant chez les gens ! »* Le principe est connu dans les grandes villes mais pas dans le Luxembourg belge. D'où est venue l'idée dans ce cas ? Le jeune cuisinier l'explique : *« Après mon voyage en Afrique (lire encadré p.49), mes parents m'ont proposé de travailler avec eux. Mais rapidement, ma vocation a refait surface... Cuisiner*

est un besoin, c'est une passion que j'adore pratiquer. J'ai donc réfléchi à une solution qui me permettrait de combiner mon travail avec un "extra" en cuisine. Tout s'est mis en place et je suis donc vendeur de voiture le jour puis cuisinier le soir venu ! » Le jeune homme est d'ailleurs heureux de nous confier que son activité est en bonne évolution.

La cuisine de A à Z

Julien peut se permettre de dire que son organisation est aujourd'hui parfaitement drillée. Un rendez-vous avec les clients est organisé pour visiter la cuisine... Et éviter les mauvaises surprises ! Cette première rencontre est également l'occasion de discuter des goûts de chacun afin d'organiser le menu.

En ce qui concerne la cuisine, la pièce, Jul'Cuistot s'adapte à toutes les circonstances. Il n'a qu'une seule directive : les plans de travail doivent être libres. Je viens avec tous mes instruments, il me faut de la place pour les poser, précise-t-il. Avec un large sourire, le cuisinier ajoute : *« J'ai le souvenir d'une cuisine où je travaillais la tête penchée... A cause d'un pan de plafond ! Mais j'ai survécu ! »* Julien n'est pas non plus de ces cuisiniers qui gardent leurs secrets dans un coffre sécurisé. Il partage volontiers sa passion et son expérience avec toutes les personnes qui le désirent. *« J'aime*

que des personnes me rejoignent en cuisine pour me questionner sur le plat que je réalise. Il précise notamment qu'il s'agit là du moteur de son activité : la convivialité. Je ne fais certainement pas ça pour l'argent sinon je vivrais sous un pont ! Je recherche les rencontres et les bons moments. »

De la sélection des produits à la préparation en passant par la décoration des assiettes, Julien attache une grande importance à une cuisine de qualité. Il s'explique : *« J'aime une belle assiette. Les saveurs représentent le point le plus important mais lorsqu'elles sont accompagnées par une belle image, c'est encore plus agréable ! C'est pour cela que j'aime dire aux gens qu'un budget de 50 euros par personne me permet d'être créatif. Je ne dis pas qu'en-dessous de ce budget, les produits sont moins bons, mais il me sera impossible de mélanger certaines saveurs qui valent le coup d'être découvertes. »* Le jeune homme rappelle aussi qu'il est seul en cuisine et que jusqu'à quatorze personnes, il peut se permettre des plats visuellement beaux. *« Un minimum de quatre personnes est idéal : une soirée entre amis par exemple. »* Pour les intéressés, Jul'Cuistot accepte de préparer un menu lors de vacances ou de fêtes. N'oubliez cependant pas que la vie du personnage est chargée et il doit s'organiser. Mieux vaut donc le contacter à l'avance.





Julien LAPRAILLE

La simplicité
au quotidien,
l'exigence
en cuisine

Trois mots pourraient résumer Julien Lapraille, alias « Jul'Cuistot ». Premièrement, la volonté parce qu'il s'agit là d'un jeune homme dynamique... Voire même survolté ! Ensuite, la passion car nous parlons ici d'échange et de partage, bien plus que de profits. Enfin, la simplicité, qui fait que certaines personnes gardent les pieds sur terre et profitent des moments que la vie leur offre.



Jean-Luc Lanotte - Les Pâturages de la Semois
Les Bulles - +32 (0)61 32 99 34



Daniel Leblond - Redu
www.daniel-maraicher-bio.be.ma

Les valeurs du territoire

Pour le choix des produits, le cuisinier n'hésite pas à « se bouger » afin d'aller chercher le meilleur de ce qui est offert. Pour cela, une visite chez les producteurs est indispensable. Qu'il s'agisse de Julien et son amour de la cuisine traditionnelle ou des producteurs et leur attachement au territoire, tous défendent l'idée que les gens aiment (re)découvrir les saveurs locales.

Selon **Jean-Luc Lanotte, éleveur-boucher à Les Bulles** et fournisseur en viande de Jul'Cuistot, les personnes reviennent de plus en plus au terroir local. « *Quand on a de la qualité à proximité, pourquoi irait-on chercher quelque chose dont on ne connaît pas la provenance ?* » Pour lui, c'est le terroir qui fait la force du Luxembourg belge. « *Pour proposer une viande tendre et savoureuse, il faut avoir l'envie de cultiver, l'espace pour le faire et surtout, la patience. Une bête doit se sentir bien, manger à sa faim, grandir et courir.* » Et du côté de Julien, c'est confirmé : « *La viande de Jean-Luc est tellement saine qu'on pourrait la manger à la petite cuillère !* » La preuve en est que le petit commerce de Jean-Luc et Régine, sa femme, attire une clientèle à laquelle les heureux propriétaires ne s'attendaient pas.

Dans un tout autre domaine artisanal, **Daniel Leblond est maraicher bio en traction animale...** Mais que signifie cette appellation ? Daniel l'explique : « *Par respect pour la Terre, je n'utilise aucun engrais chimique ! De plus, je*

ne pollue pas puisque je cultive grâce à mes ânes. » Il ajoute d'ailleurs sur le ton de l'humour : « *En plus, trois ânes coûtent bien moins cher que trois tracteurs !* » Le producteur nous explique ensuite : « *Les ânes sont plus précis dans leurs gestes que les chevaux de trait.* » Pour Julien, la qualité des produits est assurée puisque Daniel ne propose jamais de légumes qui ne sont pas de saison. Le maraicher apporte une précision suite à son expérience : « *Le Luxembourg belge est une région qui a compris que mettre en avant son terroir et la manière dont ses producteurs travaillent sont des preuves de la qualité des produits.* »

Alors Daniel, un conseil pour de bons légumes ? « *Je ne devrais pas dire ça car je vais perdre des clients mais... Occupez-vous d'un potager plutôt que d'une pelouse !* », réplique le maraicher en rigolant. Il ajoute, plus sérieusement : « *Il faut laisser aux légumes le temps de se développer, on ne peut pas aller plus vite que les saisons.* »

Pas un Chef mais bien un cuisinier

Lorsque l'on demande à Julien s'il désirerait faire de la cuisine son « gagne-pain », il répond en toute simplicité : « *Pour le moment, mon activité n'est pas apte à être une activité principale. On m'a aussi demandé si je n'étais pas intéressé par le fait de donner des cours de cuisine. L'idée*

de partager ma passion me plaisait mais je n'étais pas vraiment certain d'être fait pour être professeur. J'ai alors testé le concept et cela a été très positif. Je renouvellerai l'expérience à coup sûr. »

Le jeune cuisinier a beau être un comique hyperactif, lorsqu'il passe à la préparation d'un plat, c'est la concentration et la rigueur qui sont de mise. Fini les blagues, fini les paroles, il devient carré car c'est ce que demande le métier. C'est après le repas qu'il relâche son acharnement et que le débit de paroles auquel on est habitué reprend le dessus !

Des rêves plein la tête, Jul'Cuistot garde cependant les pieds sur terre et apporte une dernière précision importante à ses yeux : « *Je ne supporte pas qu'on m'appelle "Chef" ! Pour ça, il faut avoir prouvé son expérience et bâti une réputation. Peut-être un jour mais ça n'est pas pour tout de suite !* » C'est là tout ce qu'on peut souhaiter à Julien car même s'il n'est pas encore un grand Chef, il est assurément un cuisinier qui a la tête sur les épaules.

Jul'Cuistot - Julien Lapraille

B-6724 Marbehan (Habay)

+32 (0) 473 36 33 07

julcuistot@gmail.com

<http://julcuistot.blogspot.be>



Marbehan • C3

BONUS VIDÉO

Nous avons suivi Jul'cuistot dans ses aventures de cuisinier à domicile, découvrez notre vidéo sur

<http://bit.ly/19zaywG>



La famille Lefèvre a accueilli Julien Lapraille et son équipe pour le repas de baptême du petit Thibault. Elle s'est dite enchantée de l'expérience d'un cuistot à domicile.



“C’était excellent, tout le monde a adoré le repas et de plus Julien est toujours de bonne humeur.”



© Julien Lapraille

Une expérience profonde et sincère

En 2011, Julien Lapraille participe à la 3^{ème} édition du « The Bidvest World Chefs Tour Against Hunger » qui se déroule en Afrique du Sud. Grâce aux bénéfices réalisés, 3 repas par jour sont servis à 300 enfants et cela pendant 5 ans.

C’est un souvenir profond de l’Afrique qui habite le jeune homme : sa plus belle expérience humaine et culinaire. « Bien qu’il ne soit vraiment pas facile de travailler avec les Africains. Ils n’ont pas les mêmes habitudes de vie que nous et se permettent donc de partir en plein milieu d’un service », donne-t-il comme exemple.

Week-end des
Paysages
en Luxembourg belge



PAYSAGES en
MOUVEMENT
27-28-29 SEPT 2013

■ par Kevin Hazard



**Nombreuses animations
dans des sites naturels**

Ravissants, étonnants, revigorants, apaisants. Nous pourrions écrire des milliers de mots afin de décrire les paysages offerts par le Luxembourg belge. Nous pouvons aussi nous émerveiller face aux photographies accompagnant cet article. Mais l'enchantement de ces paysages ne se révélera à vos sens qu'en y réalisant votre expérience personnelle. Plus que par un simple regard, les paysages se vivent, se sentent et se ressentent. Ils sont témoins des traces laissées par l'Homme. Ils sont aussi une clef de quiétude vraie dans un monde chaque jour plus pressant. C'est pourquoi le Week-end des Paysages est une opportunité à ne pas manquer ces 27, 28 et 29 septembre 2013. Ces trois journées sont une porte d'entrée permettant la découverte de bijoux naturels parfois inimaginés en Belgique.

Clin d'oeil
sur trois événements
de ce week-end festif.



© OPT/LLFlemal - Laetis - CBAM/dcreation.be - Istockphoto/Lise Gagne - FLB/PWillems

www.weekenddespaysages.be

Le paysage s'interprète

D'où provient la poésie des paysages du Luxembourg belge ? Décélons une part du rêve grâce à Juliette Denoyelle du Centre d'Interprétation du Paysage de la Lorraine gaumaise*, à Florenville.

Juliette est originaire du Nord. Durant ses études réalisées à Lille et à Lyon, elle s'est spécialisée dans les domaines de la géographie, du patrimoine rural et de la valorisation culturelle. En 2009, elle n'a pas hésité à migrer vers Florenville lorsque l'opportunité d'y interpréter nos paysages s'est présentée. Un obstacle pour cette ch'ti ? *« Un précieux atout surtout. C'est mieux de venir d'un autre territoire, car l'on possède un regard plus objectif »*. Avant son arrivée en terres lorraines, elle n'imaginait pas toute cette verdure : *« ces teintes de vert, c'est magnifique ! »* nous avoue-t-elle.

Selon Juliette, *« chaque paysage en soi est également en mouvement. Leur évolution est continue »*. Elle qui a la chance de travailler face au point de vue de Florenville en est témoin privilégié : *« Parfois, lorsque j'arrive le matin,*

**Une jeune Française
décèle les perles
de nos paysages...
et en tombe sous
le charme !**

il y a de la brume dans la vallée. C'est mystérieux et féérique en même temps. Au cours de la journée, cette brume s'en va. C'est un peu le rideau d'un cinéma d'antan qui se lève. Les paysages se dévoilent aussi différemment tout au long de l'année. Chaque saison leur confère un charme varié authentique ».

Le sous-sol, la main de l'Homme et le ciel influent sur les paysages. C'est un ensemble qui se met en jeu pour en révéler sa magie.



Florenville • B4

infos WE :

Dans le cadre du Week-end des paysages, le Centre d'Interprétation du Paysage vous invite à la découverte des richesses paysagères de la Lorraine gaumaise le samedi 28/09 et le dimanche 29/09 à 15h. Ceci à partir du point de vue de Florenville surplombant la magnifique vallée de la Semois.

Gratuit

**Maison du Tourisme du Pays de la Semois
entre Ardenne & Gaume**

Esplanade du panorama 1 à Florenville.

Visites libres le reste de la journée.

Réservation nécessaire à info@semois-tourisme.be
+32 (0)61 31 12 29

© FTLB/P.Willems



© La Lorraine Gaumaise - Michel Laurent

Le C.I.P. d'aujourd'hui et de demain

Le Centre d'Interprétation du Paysage est un espace offrant les clefs et dévoilant les secrets des paysages. L'espace permanent se décline en quatre thématiques : la géologie, la forêt, l'agriculture et le bâti. Il est complété par une salle vidéo et un espace pédagogique. Un visiorama y a récemment été installé. Il est accompagné d'une bande son permettant une meilleure compréhension. Des expos temporaires sur les thèmes des paysages, de la faune et de la flore finissent d'habiller et d'habiter ce lieu.

Dès septembre 2013, la nouvelle animatrice du centre, Céline Vernel, proposera des animations pédagogiques autour des quatre thèmes. Comme elle le dit : *« le but est de mettre en place des interactions avec les enfants, leur faire découvrir et leur expliquer les paysages en étant dans l'échange par différentes dynamiques, différents supports...car c'est comme cela qu'on apprend le mieux »*.

Esplanade du Panorama, 1 B-6820 Florenville
+32 (0)61 31 12 29 - info@semois-tourisme.be
www.cip-lorraine-gaumaise.com

Quand Légendes et Paysages s'unissent à Martelange

Le circuit des Légendes, inauguré en 2005, s'ouvrira une seconde jeunesse dès septembre 2013. Rebaptisé circuit « Cyclolégende », il propose désormais la découverte de sa route des Légendes à vélo ! Le Week-end des Paysages sera l'occasion pour le Parc Naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier de l'inaugurer.

Laurence Libotte, la dynamique chargée de projet du Parc Naturel, nous en dit plus : « *Quatre boucles de 40 à 60 km viennent d'être balisées sur l'itinéraire d'environ 150 km. Chacune se verra accompagnée d'une fiche permettant la découverte des parcours. Au recto, l'aspect pratique avec l'itinéraire et au verso, un listing des endroits intéressants permettant de se désaltérer ou de manger un bout. L'intrigue des légendes concerne toujours des lieux connus. C'est donc un excellent prétexte pour faire découvrir ce vaste territoire transfrontalier.* »

Le dimanche 29 septembre, trois circuits seront proposés depuis la Maison du Parc. En fonction de votre courage, vous pourrez parcourir soit la boucle complète de 65 km, soit la boucle raccourcie, de 45 km, ou enfin la boucle « famille » de 20 km. Les circuits seront balisés physiquement, mais il sera également possible de les télécharger sur support numérique (application ou format gpx) via le site www.parcnaturel.be. Durant le parcours, un ravitaillement est prévu, et à l'arrivée, un bar et une petite restauration de terroir vous attendront.

© FTLB/K.Hazard

Le parc a sa maison !

Inaugurée en 2012, la maison du parc naturel est située dans un ancien moulin. La quiétude de son environnement permet la présentation du territoire grâce à des films, des maquettes, des expos. Elle fait également découvrir l'histoire, le patrimoine, les vieux métiers, les traditions, la gastronomie, la culture et les personnalités du territoire. Le tout dans un cadre enchanteur.



© Marc Angel



A Grumelange, c'est l'histoire de **La Belette à la pièce d'Or** qui vous sera contée.

infos WE :

Dimanche 29 septembre
Départs de 8h à 10h (9h pour les 65 km).
Durée: 5h pour la boucle 1, 3h30 pour la boucle 2 et 1h30 pour la boucle 3.
Participation gratuite. Réservation nécessaire
Parc Naturel Haute-Sûre Forêt d'Anlier
Maison du Parc
Chemin du Moulin, 2 - B-6630 Martelange
+32 (0)63 45 74 77 - contact@parcnaturel.be
www.facebook.com/parc.naturelHSFA
www.parcnaturel.be



Martelange • C3

La Sûre



© Arnaud Quaranta

A Muno, la musique et les paysages se rencontrent

Ce dimanche 29 septembre, Muno rimera avec balade, dégustation et réjouissance musicale. Dans le cadre du Week-end des Paysages en mouvement, le Syndicat d'Initiative vous emmène à la découverte de « La Roche à l'Appel », un site de grand intérêt géologique et biologique situé dans la réserve naturelle de Muno. Vers 16h, tout en profitant de produits de terroir, une initiation au didgeridoo sera organisée. Une activité originale qui peut surprendre de prime abord durant un Week-end des Paysages en Luxembourg belge, mais qui se comprend mieux grâce à Jacqueline Bertaux, Présidente du Syndicat d'Initiative : « *Le lien entre la musique et plus particulièrement le choix du didgeridoo et les paysages en mouvement, c'est que tout simplement la vie est mouvement ...* ».

Les racines du didgeridoo surgissent du plus profond de la nature. « *L'origine du didgeridoo est liée à la culture des aborigènes d'Australie. Ceux-ci utilisaient depuis des temps anciens des troncs d'eucalyptus creusés par les*

termes comme instrument de musique. Les sons sont profonds, vibrants, émotionnants, et nous donnent accès à nos sensibilités intérieures. Le didgeridoo favorise l'état de bien-être tout comme la nature et ses paysages. »

Tout est dit...Alors cap sur Muno, vous ne le regretterez pas, parole d'Ardennais !

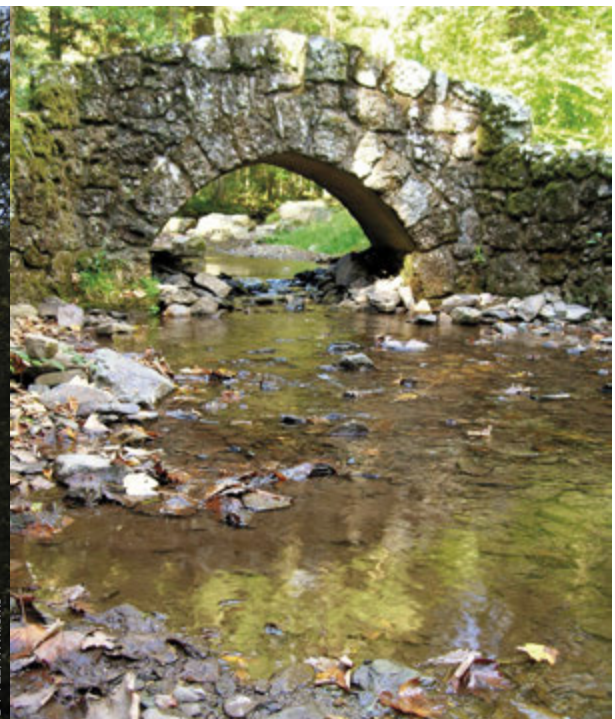
infos WE :

Dimanche 29 septembre
Rdv à 14h au SI de Muno, rue de l'enfer 1
Départ en petit train Caroline vers le Pont des Roches. Ensuite, promenade à pied jusqu'à "La Roche à l'Appel" et le pavillon touristique.
Prix : 3 euros (enfant) et 4 euros (adulte).
Inscription auprès de Jacqueline Bertaux
au +32 (0)471 63 00 32
jabertaux@hotmail.com
Organisation : Syndicat d'Initiative de Muno



Muno • B4

La Roche à l'Appel et le pont des Roches



© FTLB/PWillems

© FTLB/PWillems



© iStockPhotos/Nullplus

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS

La chaleur de l'été va doucement faire place à la douceur de l'automne qui apporte aussi son lot de bonnes choses à déguster. Il est temps d'en profiter et de réjouir les papilles et les estomacs. Bière, fromage, pommes, pain, champignons... tout est bon !

Cette liste est loin d'être exhaustive. Bien d'autres sorties dont les **balades champignons** et les **marchés du terroir** sont à découvrir sur

WWW.LUXEMBOURG-TOURISME.BE

De la **BIÈRE**,
du **PAIN** et
du **FROMAGE**
à **DURBUY**

La bière, le pain et le fromage sont des produits de terroir renommés en Luxembourg belge. Durbuy, plus petite ville du monde, l'est tout autant. Alors, quand les éléments s'assemblent, c'est pour le plus grand plaisir de tous. Ces **14 et 15 septembre**, Durbuy vibrera au rythme de sa traditionnelle fête du terroir. Des animations musicales sont prévues, l'entrée est gratuite et le passeport de dix dégustations + une chope de 15 cl sont proposés à tarif avantageux.

Parc Roi Baudouin - B-6940 Durbuy
RSI Durbuy - +32 (0)86 21 24 28
info@durbuyinfo.be
www.durbuyinfo.be



FESTIVAL de la SOUPE à LA ROCHE-EN-ARDENNE

Ce Festival émoustille les papilles. Ces 28 et 29 septembre, les gourmands pourront se régaler et déguster de nombreuses préparations ! Des recettes de soupe, tant préparées par des restaurateurs confirmés que par des amateurs de bonnes saveurs. Saveurs et terroir feront bon ménage avec le traditionnel marché des produits de bouche le samedi. Sans oublier les restaurateurs Rochois qui soutiennent activement le festival en proposant des dégustations de soupe ! Entrée gratuite et un "bol de dégustation" payant donne la possibilité de goûter à volonté toutes les soupes. Concours de la soupe traditionnel tenu le dimanche !

Syndicat d'Initiative de La Roche
+32 (0)84 36 77 36
info@la-roche-tourisme.com
www.la-roche-tourisme.com

La POTÉE OSE à BARVAUX-S/OURTHE

Osez un événement original ce 6 octobre dès 11h à Barvaux-sur-Ourthe. Une journée festive, dédiée aux savoureuses potées de notre terroir et aux savoir-faire des cuisiniers. La Potée Ose vous emmènera dans un univers de contes, de concerts, de découvertes culinaires et de producteurs. Il y aura du goût, du rire, le concours de « la meilleure potée 2013 », avec de nombreux lots ! À noter également les 05 et 06/10, le week-end champignons à Bomal ainsi que la fête de l'Automne à Durbuy.

Office Communal du Tourisme
de Durbuy +32 (0)86 21 98 68
tourisme@durbuy.be
www.durbuy.be

On CUISINE au FOURNEAU à SAINT-HUBERT

Le Fourneau Saint-Michel vous propose le 13 octobre de 9h30 à 15h30, une journée dédiée à la cuisine d'automne. Vous partirez en balade afin de fouiner les talus buissonneux pour chaparder petits fruits, baies, drupes, fruits secs et tout ce que la nature a à vous offrir. L'après-midi est dédié à la cuisine des produits découverts... et à leur dégustation, naturellement ! N'oubliez pas votre pique-nique. Prix : 30 €.

+32(0) 84 34 59 73
crie@criesthubert.be
www.criesthubert.be

Tout RACHECOURT dans les POMMES

Près d'Aubange, il y a Rachecourt... Et à Rachecourt, il y aura des pommes le 13 octobre. Un marché de la pomme et de ses dérivés s'installera dans le village. Des stands didactiques sur les anciennes variétés de pommes, des animations de rue, des pressages sur place et de la restauration seront au rendez-vous.

José Bosseleer - +32 (0)63 67 58 03
jose.bosseler@skynet.be
www.rachecourt.be/_FR_/agenda.php

BRASSIGAUME à MARBEHAN

Durant 2 jours, les maître-brasseurs vous font déguster les produits de leur cru. Brassigaume ne sélectionne que les véritables brasseries. Ça se passera le samedi 19 octobre de 14h à 23h et le dimanche 20 octobre de 11h à 20h. Entrée libre. Complexe du Bois des Isles à Marbehan. Parking du Bois des Isles, sous chapiteau.
www.brassigaume.be

Fête de la POMME de TERRE à FLORENVILLE

Florenville vous propose le 20 octobre la fête de la pomme de terre. La reine de la ville, la « plate », règnera certainement en maître et accueillera ses petites congénères lors du marché aux produits du terroir, qui se tiendra place Albert 1^{er} de 10 à 18h.

M.T. Semois entre Ardenne et Gaume
+32 (0)61 31 12 29
info@semois-tourisme.be
www.semois-tourisme.be

FÊTE de la CHASSE et marché au gibier à BOUILLON

Ces 10 et 11 novembre se tiendra le traditionnel grand marché de produits de chasse et produits du terroir. Une messe avec sonneries de trompes de chasse et des bénédictions des animaux seront également au programme. Le dimanche, le cortège partira à 14h du Bastion du Dauphin.

SI Bouillon - +32 (0)61 46 62 57
info@bouillon-initiative.be
www.bouillon-initiative.be





© Gérard Jadoul

A L'ÉCOUTE DU BRAME

Partir à l'écoute du brame du cerf est une expérience privilégiée. Il existe en Luxembourg belge de nombreuses promenades permettant de vivre ces instants d'étonnement. Nous ne pouvons que vous recommander de partir accompagné d'un guide nature. Ses connaissances apporteront une valeur ajoutée à l'expérience ainsi qu'une sécurité non négligeable. Toutes les dates sur

WWW.LUXEMBOURG-TOURISME.BE

La saison des amours pour le roi de nos forêts est aussi l'occasion de coupler plusieurs plaisirs. C'est pourquoi l'auberge « **Le relais** » à **Corbion-sur-Semois** et le **Centre Régional d'Initiation à l'Environnement du Fourneau-Saint-Michel** ont mis sur pied quelques forfaits thématiques.



© FTLB/PWillems



WEEK-END FORÊT, BRAME & CHAMPIGNONS

Du samedi 21/09 à 13h
au dimanche 22/09 à 12h.

« Au mois de septembre, les premiers signes de l'automne font déjà leur apparition: les hirondelles se regroupent et transforment les fils électriques en partition musicale, les fleurs cèdent la place aux graines, les champignons se font plus présents dans les sous-bois... et les cerfs, d'habitude si réservés, clament leur amour en faisant résonner la forêt. Que demander de mieux pour participer à un WE nature dans le massif forestier de Saint-Hubert? »

Au programme : cueillette et cuisine de champignons des bois (accompagnés de viande de gibier), soirée découverte des cerfs et sortie aux aurores pour l'écoute respectueuse du brame, petit déjeuner campagnard avec des produits locaux au cœur de la forêt, découverte active d'une tourbière sur le massif de St-Hubert...

Un groupe de 16 adultes maximum
Un prix tout doux... 100€/personne ou 180€/couple (logement et nourriture compris)

CRIE du Fourneau-Saint-Michel
+32 (0)84 34 59 72
ou +32 (0)473 27 42 87
crie@criesthubert.be
www.criesthubert.be

À l'AUBERGE du RELAIS

Situé à Corbion-sur-Semois, cet établissement propose quatre forfaits. Le premier vous fait partir, du 20 au 22 septembre, à la découverte de la brasserie d'Orval et des secrets de sa bière...en plus d'une promenade à l'écoute du brame.

Le second forfait, valable du 26 au 29 septembre, propose la visite du festival international des marionnettes à Charleville, toujours couplé avec une promenade en forêt à l'écoute du brame en compagnie d'un guide nature.

Les deux derniers forfaits mettront à l'honneur le gibier d'octobre à décembre.

L'hébergement et les repas, du terroir ! sont toujours inclus.

Auberge Le Relais
Rue des Abbatis, 5
B-6838 Corbion-sur-Semois
+32 (0)61 46 66 13
info@hotellerelais.be
www.hotellerelais.be

LE WEEK-END DU BOIS

Le grand événement de la filière forêt-bois approche avec cette année la mise à l'honneur des **Forêts d'Ardenne**, une destination touristique innovante à découvrir ou redécouvrir !

Les 18, 19 et 20 octobre, vous pourrez explorer les 1001 facettes de la filière forêt-bois et profiter de « **Séjours Forêts** » : une façon originale de dormir, manger et se divertir au rythme de la forêt. (Lire article en page 40).

www.leweekenddubois.com

Parmi les nombreuses activités proposées dans la province lors du week-end du bois, le Fourneau Saint-Michel se distingue par un large éventail d'animations dans le cadre somptueux de la vallée de la Masblette.

LE BOIS COMME AUTREFOIS

Le dimanche 20 octobre, à partir de 13h00 jusqu'à 17h00 les agents du Fourneau feront des démonstrations de leur savoir-faire en transformation du bois. Au programme : fabrication de balais, tournage sur bois, ancienne scierie en activité sans oublier le savoir-faire unique qui fait la fierté du Fourneau Saint-Michel : Le cerclage de roue. Des artisans s'occuperont des aspects plus récréatifs au travers de sculpture classique et à la tronçonneuse jeux en bois, maquettiste, etc.

Musée de la vie rurale en Wallonie
B- 6870 Fourneau Saint-Michel
Mme Soenen Marie-Eve
+32 (0)84 21 08 90
musees@province.luxembourg.be
www.province.luxembourg.be

Adresse de la rédaction

Regards d'Ardenne c/o FTLB
 quai de l'Ourthe, 9
 B-6980 La Roche-en-Ardenne
 regardsdardenne@ftlb.be

Organe officiel de la Fédération touristique du Luxembourg belge ASBL
 - Société Royale
 Tél.: +32 (0)84 411 011
 Fax : +32 (0)84 410 439
 info@luxembourg-tourisme.be

Editeur responsable

Sabine Vandermeulen
 Directeur FTLB - Quai de l'Ourthe, 9
 B-6980 La Roche-en-Ardenne
 Dépôt légal : D/2013/5046/7

Comité de rédaction

Président : René Collin

Rédactrice en chef : Anne Segers

Ont collaboré à ce numéro : Pascale Ghislain, Françoise Lutgen, Rita Dupont, Chistiane Dujardin, Pascal Willems, Jacques Cornerotte, Mickaël Mathis, Kevin Hazard

Relecture : Christiane Dujardin, France Perin, Carine Binet, Marjorie Dumont

Mise en page : Anne Segers

Traduction : Lingua T -
 FTLB/ A.Goris/ R.Delaet/R. Oorschot

Photos couverture : © FTLB/A.Segers (cheval)/P.Willems (Lesse)/L.Aprosio (Hotton) - © Laëtis - Reportage 2012

Tirage : 8500 exemplaires

Distribution gratuite

Impression : Imprimerie Exe (L)

Regards d'Ardenne est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papier en provenance de forêts gérées durablement (PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations parus dans Regards d'Ardenne est interdite sauf accord préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
 la Province de Luxembourg.



www.arden-pow-wow.be

Ma tribu en Luxembourg belge

Le site dédié aux familles avec enfants :

- Les petits explorateurs (0-3 ans)
- Les aventuriers (3-6 ans)
- Les téméraires (6-12 ans)



www.arden-break.be

l'évasion en Luxembourg belge

Le site web des séjours à thème
 et des bons plans "à la carte"...



www.arden-nature.be

Tonus et quiétude en Luxembourg belge

Le site dédié aux amoureux de la nature,
 à découvrir à pied, à VTT ou à cheval...

Vous pouvez commander les brochures suivantes par courrier, par mail ou via www.luxembourg-tourisme.be
 Fédération touristique du Luxembourg belge - quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne
 Tél. : +32 (0)84/411 011 - info@ftlb.be

- ☐ Information Générale
☐ Hotels

- ☐ Gîtes & chambres d'hôtes
☐ Camping
☐ Le galop au naturel

Nom : Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél. :



Vous retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chaque article porte un code de référence (par ex : Manhay C1) qui facilite le repérage.



Dans le prochain numéro...

■ L'Horeca en fête

La gastronomie et les métiers de bouche seront mis à l'honneur. L'occasion de belles rencontres avec la jeune génération de cuisiniers qui feront part de leur savoir-faire et de leurs idées innovantes.

■ Le retour du printemps et ses bienfaits

Les premiers beaux jours sont toujours un pur bonheur. C'est alors que renaît toute une végétation si utile à notre santé et à notre bien-être quotidien : ail des ours, sève de bouleau, partage de recettes, bons plans et de conseils précieux pour ne rien perdre de ces richesses printanières inestimables.

■ Le Tourisme de Mémoire

Nous vous emmènerons à la rencontre des témoins de l'époque mais aussi d'acteurs de terrain, tous passionnés de cette Histoire et soucieux de « passer la mémoire ».



En 2014, « Regards d'Ardenne » sera entièrement remanié :

- plus de pages,
- de nouvelles rubriques,
- un nouveau graphisme,

MAIS toujours les rencontres et les témoignages qui sont la valeur ajoutée du magazine.

N'hésitez-pas à vous abonner, il est gratuit.



Pour recevoir gratuitement
les prochains numéros de
Regards d'Ardenne,
envoyez-nous vos coordonnées
complètes par courrier ou e-mail :
regardsdardenne@ftlb.be ou
contactez-nous au +32 (0)84/411 011

Fédération touristique du Luxembourg belge - www.luxembourg-tourisme.be



Regards d'Ardenne - FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne